

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 17 AOÛT 1998

Dominic J. Taddeo

À bon port

Le président-directeur général du Port de Montréal aime à briser certains préjugés sur les installations portuaires de la métropole

«À 1500 kilomètres à l'intérieur du continent, le port a créé Montréal. Cette ville a une âme, une vie, un cachet spécial. Sans le fleuve, sans son port, elle n'existerait pas. Ce qui est assez triste, c'est qu'on tienne pour acquis le port de Montréal. On ne l'apprécie pas à sa juste valeur. Mais quel fascinant défi que de travailler à assurer son développement!» Dominic J. Taddeo est associé au Port de Montréal depuis près de 25 ans. Il en est devenu le président-directeur général en 1983.

NORMAND CAZELAIS

«Quand j'ai pris le poste, rappelle-t-il, Guy Beaudet, l'ancien patron, m'a confirmé que mon rôle premier serait de rénover, de moderniser le port. Et sans en faire payer la note par les contribuables.» Il y avait alors des «prophètes de malheur qui ne voyaient que du noir à l'horizon». Effectivement, les sources de préoccupations n'ont pas manqué: les impacts de la Voie maritime du Saint-Laurent, la concurrence des ports des Grands Lacs et de la côte Est, l'adaptation au transport par conteneurs, la déréglementation des chemins de fer aux États-Unis, l'implantation de l'ALANA, l'avènement des géants des mers susceptibles d'entraîner le déclin du port...

«À gauche, à droite, on me répétait que le port n'avait pas d'avenir, qu'il avait mauvaise réputation et coûtait cher. À ce moment-là, le Conseil des ports nationaux a été aboli et on a créé un organisme autonome et responsable, la Société du port de Montréal. Auparavant, le rôle du port était de fournir des installations comme des quais, des hangars, des silos à céréales, et d'offrir un service sans se soucier vraiment des coûts. Il a fallu assurer sa rentabilité, c'est-à-dire changer de cap, modifier les mentalités, s'aligner résolument sur les besoins des clients, des usagers du port. Il a fallu mettre dans le viseur ce qui se passait ailleurs et relever le défi.»

Avec les années, le port a beaucoup changé. La vocation touristique et récréative s'est affirmée dans sa partie ouest, où les éleveurs à grains et les hangars ont largement disparu, et les vieux docks ont été délaissés. Couvrant aujourd'hui 142 hectares sur l'île de Montréal, il s'est étiré vers l'aval sur 25 kilomètres, jusqu'aux longs quais pétroliers, sans compter les installations de Contrecoeur près des aciéries où existe une banque de terrains de 350 hectares: 95 % de ses activités se déroulent à l'est du boulevard Pie-IX.

Aujourd'hui, le port relie Montréal à quelque 200 autres villes du monde: Liverpool, Hambourg, Rotterdam, Le Havre, Gênes, Anvers, etc. Il génère chaque année des retombées de 1,7 milliard de dollars, dont plus de 60 % au Québec, et quelque 17 500 emplois directs et indirects. La venue de nouveaux transporteurs et le transit d'importations américaines sur ses quais lui ont permis un bond de 10,3 % au cours du premier semestre de 1998 et d'atteindre 9,4 millions de tonnes. Le trafic des conteneurs a connu à lui seul une hausse de 8,6 % en passant à 4,2 millions de tonnes pendant cette période; il dépasse celui de tous les ports de la côte Est nord-américaine, y compris celui de New York. L'ensemble des marchandises manutentionnées, en vrac ou en conteneurs, devrait s'élever à 22,8 millions de tonnes en 2002, par rapport aux 19,8 millions de tonnes en 1996.

«L'avenir se construit au quotidien, avec patience et acharnement, sans tambour ni trompette, aime à répéter Dominic Taddeo. Il n'est plus ce qu'il était. Il défie de plus en plus vite et se confond avec le présent. D'où

l'importance de planifier, d'avoir une vision claire de ce qu'il y a à faire.» Cette vision de la gestion s'appuie sur un certain nombre d'avenues: la foi en l'intermodalisme et les technologies de l'information, le marketing, la productivité, les relations de travail, le souci des partenaires et la fidélité aux traditions.

En accédant à la direction du port, il a reçu le mandat de mettre de l'ordre dans ses finances et d'établir de meilleurs liens avec les prestataires de services. Il a fallu réaménager, s'ajuster à la nouvelle réalité. «On voyait, souligne-t-il, que l'intermodalisme commençait à prendre de l'ampleur. Pour faire de Montréal un terminus maritime, et pour rejoindre en même temps l'Ontario, Detroit, Chicago, on a travaillé étroitement avec les compagnies ferroviaires qui ont amélioré leurs infrastructures en injectant 35 millions de dollars au total. Et nous aussi, on y est allés de nos propres deniers, jamais avec l'argent du fédéral.»

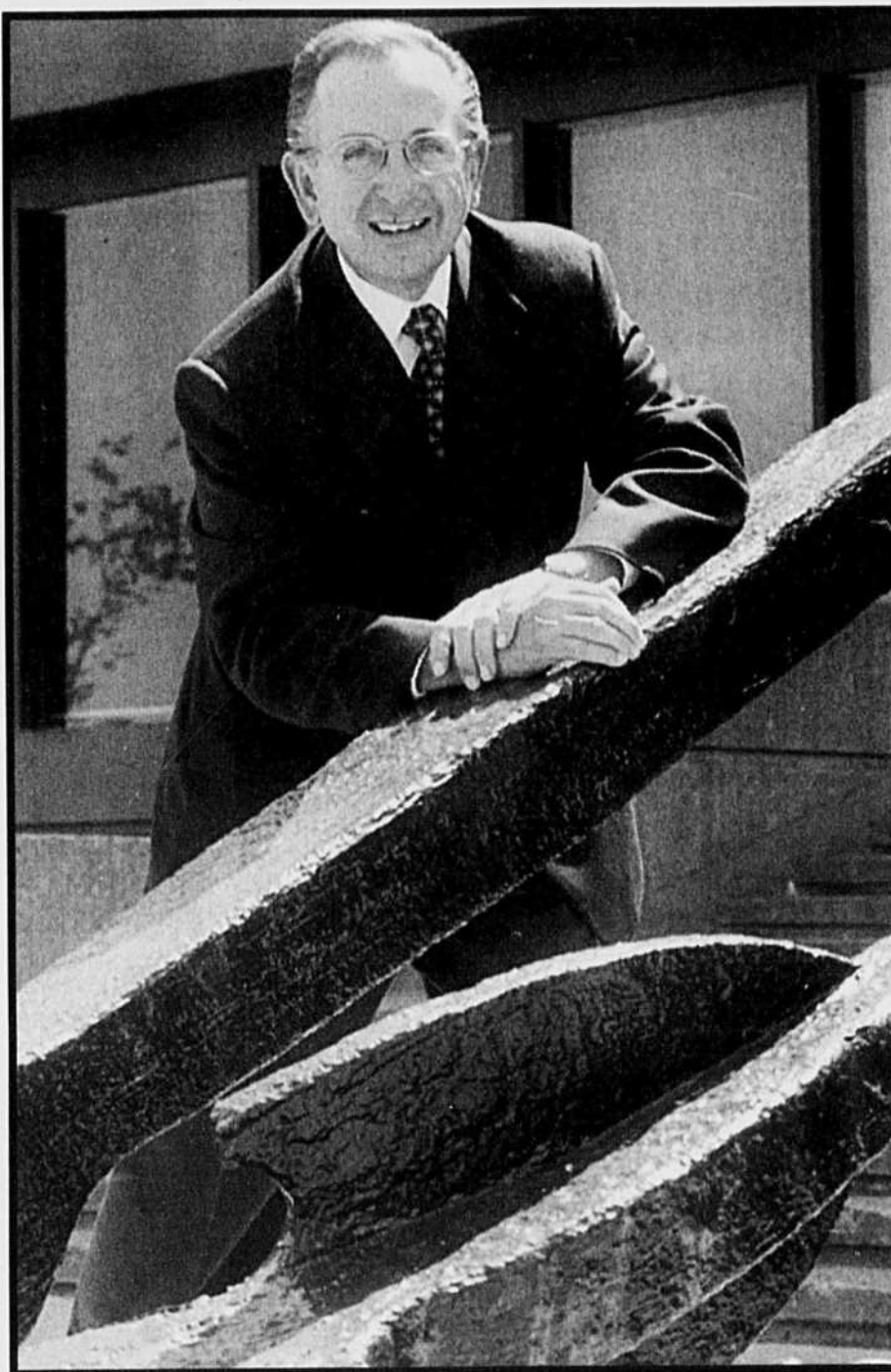
Au cours de la dernière décennie, la Société du port a investi plus de 140 millions de dollars dans l'amélioration et l'agrandissement de ses installations. La part du lion est allée aux terminaux à conteneurs et au réseau ferroviaire. Des travaux de 130 millions sont également prévus au cours des cinq prochaines années. Dominic Taddeo insiste: «Nous ne recevons aucune subvention. Ces immobilisations ont été financées à même nos fonds de plus de 200 millions, issus de nos bénéfices nets qui ont totalisé 100 millions durant ces dix ans. Car, en 1997, nous avons enregistré un bénéfice net pour une 18^e année consécutive.»

«Les compagnies maritimes, les compagnies d'arrimage et les armateurs supportent notre confiance, notre enthousiasme. Elles misent

sur des services rapides à haute fréquence et sur l'avantage économique qui leur permet de décharger et de décharger toutes leurs cargaisons en un seul port.» Il relève à cet effet que trois nouvelles lignes, la britannique P&O Nedlloyd, l'américaine Sealand et la danoise Maersk, exploitent depuis l'automne dernier de nouveaux services qui représentent 35 000 conteneurs par an, l'équivalent de 400 000 tonnes. Une autre, la société suisse Norasia, a annoncé une nouvelle liaison vers Montréal. Des armateurs, tels Canada Maritime, OOCI et Fednav, auront consenti en cinq ans des investissements de 800 millions de dollars dans des navires spécialement conçus pour le fleuve, plus gros, plus performants. «Peut-on trouver, demande-t-il, meilleur signe de confiance?»

Pour maintenir cette confiance, il importe de renforcer la position concurrentielle du port. Très présentes dans le monde maritime, les technologies de l'information jouent un rôle «déterminant» à cet égard. D'où une collaboration suivie avec la garde côtière pour favoriser l'implantation de la navigation électronique, notamment en hiver, et la mise en place, au coût de deux millions, d'un réseau de télécommunications par fibres optiques sur le territoire du port entre la Cité du Havre et le terminal Cast, à l'est du pont-tunnel Hippolyte-LaFontaine.

«On a innové en marketing, note-t-il, en accordant par exemple des primes d'incitation, une formule qui a été largement copiée ailleurs. Rester les bras croisés ne sert à



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dominic Taddeo: «Par-delà le prochain siècle, le Port de Montréal continuera de jouer un rôle primordial en Amérique du Nord. Ses atouts sont indéniables: un emplacement unique et stratégique, des temps de transit et des tarifs avantageux, des installations modernes et efficaces, des infrastructures intermodales qui n'ont rien à envier aux concurrents.»

rien. On va rencontrer nos clients en Europe du Nord et en Méditerranée. On reçoit des délégations commerciales des quatre coins de la planète. On leur explique le Saint-Laurent, notre port et ses installations.» Bref, l'idée est de faire valoir les avantages du port et de son hinterland. L'une des principales préoccupations de Dominic Taddeo est de «combattre certains préjugés» et de rappeler notamment au monde maritime et à l'industrie en général que le port de Montréal est ouvert toute l'année: «Les brise-glaces de la garde côtière ont commencé en 1962 leurs activités sur le fleuve pour prévenir les embâcles. Depuis, le port de Montréal est ouvert toute l'année; on y manutentionne autant de conteneurs en hiver qu'en été.»

C'est pourquoi Dominic Taddeo tient tant à la tradition de la canne à pommeau d'or qui, depuis 1840, honore le commandant du premier navire océanique à franchir les limites du port de Montréal au début d'une nouvelle année. Aujourd'hui, l'année est à peine vieille de quelques heures quand ce navire entre dans le port. «C'est le jour de l'An? Qu'importe! Je quitte la maison, Montréal dort, je suis tout seul parmi mes pensées sur la route. Je monte à bord, je félicite, je souhaite la bienvenue. Au port, on n'est pas des marins mais on aime les bateaux et on respecte ceux qui y naviguent. Il faut accueillir ces gens comme il faut.»

Mais il y a une ombre au tableau. Et de

taille. De plus gros navires exigent un chenal plus profond dans le fleuve. Or le projet de dragage «sélectif» des hauts-fonds du Saint-Laurent entre Montréal et le cap à la Roche - un projet de 7,5 millions de dollars - pour élargir de 30 centimètres les dunes et affleurements rocheux du lit du fleuve, a entraîné l'opposition de groupes environnementaux. Ils s'inquiètent de ses répercussions écologiques et exigent des audiences publiques sur la question: les études ayant conclu à «aucun impact significatif sur l'environnement» ne les ont pas convaincus.

S'avouant d'un naturel «plutôt optimiste», M. Taddeo ne craint pas l'avenir: «Par-delà le prochain siècle, j'en suis convaincu, le port de Montréal continuera de jouer un rôle primordial en Amérique du Nord, ce qui profitera à Montréal, au Québec et au Canada tout entier. Ses atouts sont indéniables: un emplacement unique et stratégique, des temps de transit et des tarifs avantageux, des installations modernes et efficaces, des infrastructures intermodales qui n'ont rien à envier aux concurrents.»

Devant la grande baie vitrée de son bureau qui donne sur le Saint-Laurent, Dominic Taddeo conclut: «Je suis extrêmement fier du port de Montréal. C'est quelque chose de mon sang. Je lui dois beaucoup car il me donne le sentiment de jouer un rôle vraiment utile dans la société, de travailler au mieux-être de mes concitoyens.»

Avere la faccia polita

Le 20 novembre 1997, Dominic Taddeo a terminé son allocution devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en rendant hommage à son père, alors âgé de 87 ans, «un homme encore très solide que j'aime énormément, a-t-il dit, et à qui je dois beaucoup», en ajoutant: «Papa, je me souviens d'avoir célébré avec toi et toute la famille le début de la nouvelle année. J'ai levé mon verre et je t'ai dit: "Cento anni, papà." Comme on dit en italien, je te souhaite de vivre au moins jusqu'à 100 ans. Merci, papa, d'être là.»

Tout l'homme est là, dans ses racines, dans sa famille.

Ses parents, tous deux d'origine italienne, ont célébré leurs 60 ans de mariage le 6 juin dernier. Aîné de cinq enfants, il a grandi à Ville-Emard où son père était cordonnier. Dès l'âge de 14 ans, il a commencé à travailler au magasin de chaussures. «Élevé avec trois cultures», il a fait son cours classique au collège Loyola, «chez les jésuites», insiste-t-il, avant de compléter des études universitaires en comptabilité. «Quand j'étais en examens, j'allais étudier chez mon grand-père, rue Hurteau. Il fermait la télé à 8h le soir pour m'aider à me concentrer. Un jour, je l'ai emmené avec ma grand-mère survoler en hélicoptère Ellis Island et la Statue de la Liberté à l'entrée du port de New York. Je leur ai dit: "C'est pour vous." C'est la première image de l'Amérique qu'ils avaient eue, la main sur le cœur, après une traversée de 21 jours à fond de cale.»

Assez rapidement, il a eu des emplois dans le monde maritime. En 1974, à 35 ans, il a fait son entrée au Port de Montréal comme directeur des finances: «Dès le départ, j'ai voulu connaître le port sur le bout de mes doigts. Et le faire connaître. Je ne navigue pas moi-même, mais j'adore me promener sur les quais, souvent avant d'aller au bureau. Un jour, près de dix ans plus tard, on m'a dit: "Dominic, avec ta force, ton énergie, ton sens des relations humaines, tu es l'homme qu'il faut." Je n'ai pas hésité.»

De l'univers familial, il a retenu des valeurs: le dévouement, la loyauté, le souci de faire les choses correctement: «Tout ce qu'on fait, il faut le faire avec cœur. Pour respecter les autres, être respecté, se respecter soi-même. Pour être capable de se regarder dans un miroir et de se dire: "Avere la faccia polita." Le visage propre.»

À la fin de la Première Guerre mondiale, le port de Montréal était le premier port céréalier du monde et le deuxième plus important en Amérique, après New York. Cet âge d'or a coïncidé avec les grandes années du commerce du grain et duré jusqu'à la fin des années 30; la Deuxième Guerre mondiale a ralenti sa croissance pendant quelque temps. Par la suite, la Voie maritime du Saint-Laurent aura une profonde influence sur ses activités et sa vocation.

Montréal est aujourd'hui le plus important port à conteneurs du Canada, le deuxième sur la côte Est, le sixième en Amérique du Nord et le 37^e dans le monde. L'arrivée des conteneurs a littéralement révolutionné ses activités et sa vocation. Elle lui a permis de capitaliser à nouveau sur les avantages de sa position géographique en Amérique du Nord, à la portée d'une vaste région fortement industrialisée, peuplée de plus de 100 millions de personnes.

Pivot d'un système de transport intermodal intégré, il s'inscrit, pour les exportateurs et importateurs du Midwest, sur la route terre-mer la plus courte vers l'Europe.

N. C.

Cahier
SPÉCIAL

Publié le samedi 29 août 1998

Rentrée

Littéraire

Tombée publicitaire le vendredi 21 août 1998

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 16 au 22 août 1998

Calendrier économique

Canadien		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Commerce international - juin	18 août	8 h 30
Indice des prix à la consommation - juillet	19 août	7 h 00
Commerce en gros - juin	19 août	8 h 30
Commerce au détail - juin	20 août	8 h 30
Production manufacturière - juin	21 août	8 h 30
Américain		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Indice des prix à la consommation - juillet	18 août	8 h 30
Indice fondamental des prix à la consommation - juillet	18 août	8 h 30
Balance commerciale, biens et services - juin	18 août	8 h 30
Indice des prix à la consommation NSA - juillet	18 août	8 h 30
Gains réels - juillet	18 août	10 h 00
Réunion du FOMC - 18 août	18 août	14 h 15
LJR Redbook, ventes totales en magasin - semaine du 14 août	18 août	14 h 40
Mise en chantiers - juillet	19 août	8 h 30
Réclamations pertes d'emploi - semaine du 15 août	20 août	8 h 30

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Dianor Inc. (Ressources)	20 août	9 h 00	Montréal	AGS
Marconi Canada (Compagnie)	20 août	11 h 00	Montréal	AG
Ailleurs :				
Mispec Resources Inc.	17 août	10 h 00	Toronto	S
MGI Software Corp.	18 août	16 h 30	Toronto	AG
Future Shop Ltd.	19 août	13 h 30	Burnaby, BC	AG
AIT Advanced Info. Technologies Corp.	21 août	16 h 00	Ottawa	S
Scintilore Explorations Ltd.	21 août	13 h 00	Toronto	AG

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Luscar Coal Income Fund	100 M\$	1000 \$ par reçu de souscription (débentures convertibles)	17 août

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Indiana United Bancorp	deux pour une	17 août
BCB Holdings Inc., deviendra BCB Voice Systems Inc.	1 nouvelle pour 10 anc.	assemblée le 17 août
San-Mar Environmental Corp. deviendra Pure Zinc Technologies Inc.	1 nouvelle pour 3 anc.	assemblée le 18 août
Mayamac Petroleum Corp. deviendra Millenium Ventures Corp.	1 nouvelle pour 19 anc.	assemblée le 20 août

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Bell Atlantic Corp.	GTE Corp.	1,22 action ord. Bell pour 1 action ord. GTE Corp.	à venir
Humboldt Capital Corporation	Highview Resources Ltd.	0,08 \$ pour chaque action ord. de Highview Resources	17 août
NW Acquisition Corporation	New West Eyeworks Inc.	13 \$ US pour chaque action ord. de New West Eyeworks Inc.	17 août
Luscar Coal Income Fund	Manalta Coal Income Trust	0,335 T-U Luscar pour chaque IR de Manalta + 4 \$ (paiement dû, 1 ^{er} oct.)	18 août
IDS Intelligent Detection Systems	Scintrex Ltd.	vente forcée à IDS; 8,82 \$ + 0,884 action ord. IDS pour 1 action ord. Scintrex ou 2,146 actions ord. IDS pour 1 action ord. Scintrex	18 août
3479137 Canada Inc.	Needler Group Ltd.	vente forcée à Canada Inc.; 1,90 \$ pour 1 action ord. Needler	19 août
Carrols Corporation	Pollo Tropical Inc.	vente forcée à Carrols; 11 \$ US pour 1 action ord. Pollo	19 août
Magin Energy Inc.	Torrington Resources Ltd.	vente forcée à Magin; 1 action ord. + 0,5 bon sous. Magin contre chaque groupe de 2,25 actions Torrington	20 août

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débentures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Pipe NT Corp.	rachat au gré du porteur d'actions donnant droit aux plus-values, d'actions priv. et d'actions simultanées	1 ^{er} juin au 1 ^{er} déc.
Telco Split Corp.	rachat des actions donnant droit aux plus-values et des actions privilégiées selon un prix en espèces à déterminer	17 août
Easco Inc.	rachat de 1 000 000 d'actions ord. à un montant d'au plus 12 \$ US et d'au moins 9 \$ US	18 août
Banque Canadienne Impériale de Commerce	report de la date d'échéance des billets à moyen terme du 20 août 1998 au 20 novembre 1998	20 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 10,9 %, 15 janvier 1999, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 10,9 %, 15 janvier 1999, plus 14,33 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 10,2 %, 14 oct. 1999, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 10,2 %, 14 oct. 1999, plus 39,12 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 11,75 %, 31 janvier 2001, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 11,75 %, 31 janvier 2001, plus 10,30 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 11 %, 11 janvier 2002, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 11 %, 11 janvier 2002, plus 15,57 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 10,5 %, 1 ^{er} mars 2002, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 10,5 %, 1 ^{er} mars 2001	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 10,75 %, 15 août 2001, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 10,75 %, 15 août 2001, plus 5,01 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août
Banque Royale	échange des débentures sub. 11 %, 11 janvier 2000, contre 1000 \$ de billets 1 ^{er} rang 11 %, 11 janvier 2002, plus 15,67 \$ en intérêts courus au 1 ^{er} sept. 1998	21 août

Plan de réinvestissement de dividendes (DRIP)

Compagnie	Clôture des registres	Date de versement
Alcan Aluminium Ltd., ord.	20 août	21 septembre
Centrefund Realty Corporation, ord.	20 août	28 août
The Thomson Corp., ord.	20 août	15 septembre

Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
Abraxas Petroleum Corp.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins en date du 29 mai peuvent vendre la totalité au prix moyen pondéré.	17 août
Northrock Resources Ltd.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins en date du 15 mai peuvent vendre la totalité de leurs actions	19 août

add. : additionnel	oct. : octobre	sub. : subordonnées
anc. : ancienne	ord. : ordinaire	supp. : supplémentaire
cat. : catégorie	priv. : privilégiées	IR : "Instalment Receipt"
déc. : décembre	rembour. : remboursement	reçu de versement
dét. : déterminer	sept. : septembre	P-U : "Partnership Unit"
div. : dividende	sous. : souscription	T-U : Trust Unit, part de fiducie

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

MARCHÉ AURIFÈRE

La mine Doyon, un actif stratégique pour Cambior

Si le coût d'exploitation gruge actuellement presque tous les profits, l'entreprise compte bien prendre sa revanche d'ici trois ans

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Chaque semaine, un camion de Sécur se présente à la mine Doyon en Abitibi pour y cueillir sept ou huit lingots pesant chacun 70 livres et valant environ deux millions, selon le prix de l'or payé sur le marché mondial. C'est trop peu puisque l'or se vend maintenant à moins de 300 \$ US et que le coût d'exploitation de cette mine était de 298 \$ l'once l'an passé.

Et pourtant, aussi bien les mineurs que les investisseurs n'en continuent pas moins de manifester un enthousiasme et une confiance à toute épreuve envers ce métal précieux qui a fasciné l'humanité depuis quelques millénaires. Cambior, une compagnie québécoise qui possède cette mine, prévoit que le coût d'exploitation aura été ramené 200 \$ l'once en 2001 et que cette mine produira alors 300 000 onces d'or par année. Elle en aura livré 215 000 en 1998.

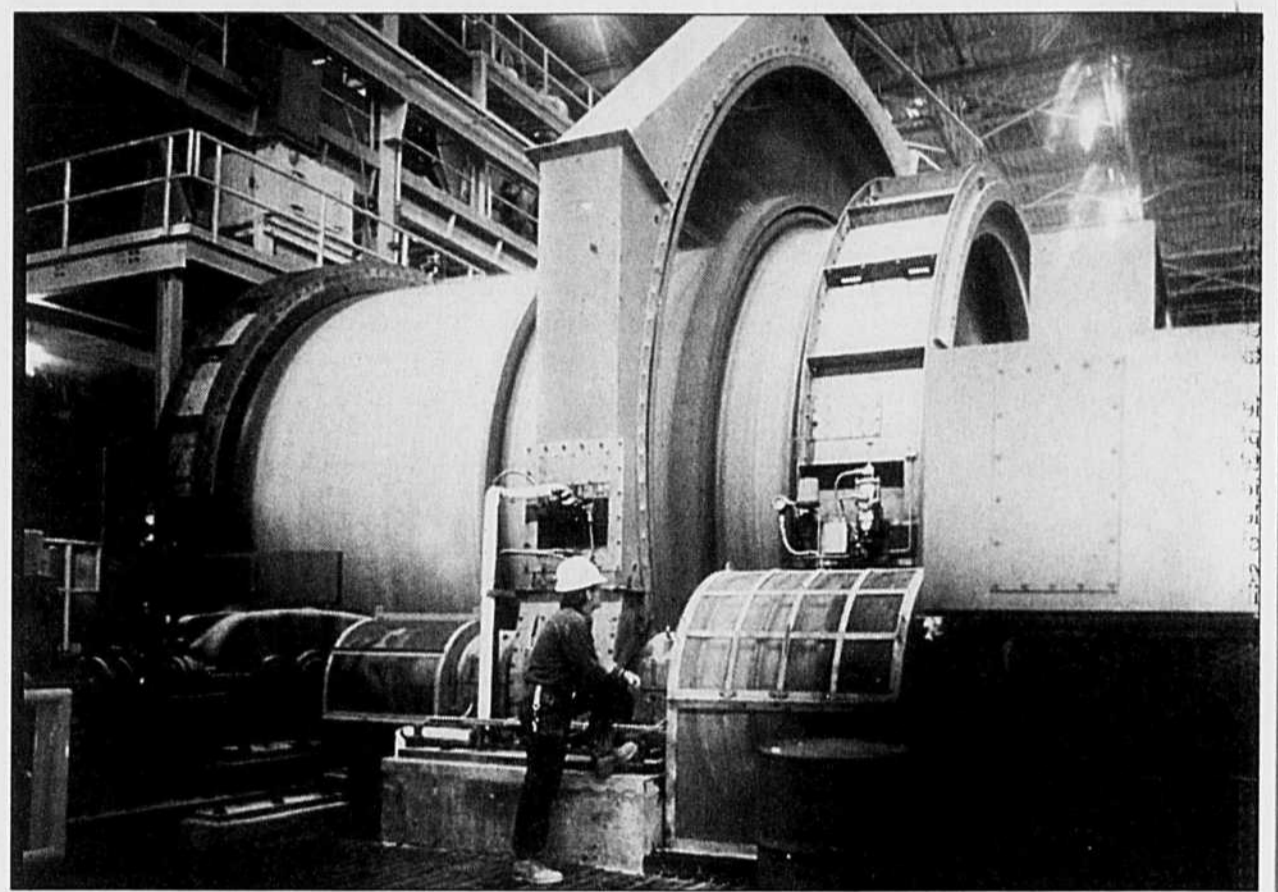
Il faut dire que Cambior a un programme de couverture sur le marché aurifère qui lui permet de dégager quand même des bénéfices. Ainsi, à son deuxième semestre, elle a obtenu un prix moyen de 391 \$ l'once, ce qui lui a même laissé une prime de 91 \$ l'once par rapport au prix moyen du marché. Au 30 juin, Cambior avait des engagements nets sur le marché à terme pour livrer au cours des quatre prochaines années 1 253 000 onces d'or à un prix moyen de 348 \$. Cela permet évidemment aux actionnaires de mieux respirer.

Première mine d'or au Québec

La mine Doyon, qui doit son nom au prospecteur qui l'a découverte, se trouve au cœur de l'Abitibi, à mi-chemin entre Rouyn-Noranda et Malartic. Elle arrive au premier rang des producteurs d'or au Québec; elle se classe sixième au Canada et dans le peloton des 25 à 35 plus importantes au monde.

Même si tous les Fort Knox de la terre ont tendance à écouler leurs stocks d'or depuis plusieurs années, ce qui a un effet direct sur le prix, la production n'en continue pas moins d'augmenter et les chercheurs d'or sont toujours à l'œuvre. En janvier dernier, Cambior, qui avait déjà une participation de 50 % dans la mine Doyon, se portait acquéreur de l'autre moitié détenue alors par Barrick, un joueur majeur dans l'industrie du métal jaune.

Cambior, qui a payé 95 millions pour cette acquisition, considère qu'il s'agit d'un prix raisonnable compte



SOURCE: CAMBIOR

À ce jour, plus de 100 km de tunnels ont été creusés dans le sous-sol de la mine Doyon, et 30 sont maintenus en activité. Le reste est soit abandonné, soit rempli avec de la pierre stérile.

tenu du marché actuel. La mine Doyon vaut présentement 180 millions, en incluant 15 millions d'investissements effectués cette année. Cambior présente tous ses chiffres en dollars américains. La direction considère cette mine comme un actif stratégique, qui lui permet notamment un regroupement de propriétés et une synergie avec Mouska, une autre mine qu'elle possède et qui est située juste à côté.

3600 tonnes de minerai par jour

La mine Doyon a commencé ses activités commerciales en 1984, d'abord par une exploitation à ciel ouvert. En 1986, Cambior acquérait la participation de Soquem et en 1994 devenait propriétaire de Minerais Lac, qui était l'autre partenaire dans cette compagnie minière. L'exploitation souterraine a débuté en 1988. Aujourd'hui, la mine Doyon a 480 employés et 120 contracteurs, ce qui porte le nombre d'emplois créés à 600.

La mine Doyon, comme d'autres exploitations sous terre, est une incroyable fourmière. Dans une année, on y creuse 13 kilomètres de tunnels. On en sort chaque jour 3600 tonnes de minerai avec l'aide de 113 équipe-

ments diesel. On a à ce jour creusé plus de 100 km de tunnels, dont au moins 30 sont maintenus en service. Le reste est soit abandonné, soit rempli avec de la pierre dite stérile, c'est-à-dire sans or. La vie sous terre requiert un énorme système de ventilation qui peut fournir en volume de l'air pour l'équivalent de 800 bungalows. Le point le plus profond de la mine atteint maintenant 1024 mètres, mais il reste encore des réserves plus bas.

En incluant la mine Mouska, les réserves sont de 15,2 millions de tonnes d'un teneur de 6,2 grammes d'or à la tonne. Cela équivalait à une réserve en or de trois millions d'onces à la fin de 1997. A 300 000 tonnes par année, dont 40 000 provenant de Mouska, la durée de vie de Doyon est donc de 10 ans. Toutefois, sa durée de vie prévue était également de 10 ans en 1988. Le paradoxe s'explique par le fait qu'on a découvert de nouvelles réserves au fil des ans. Peut-être en sera-t-il encore ainsi dans les prochaines années.

Mais que ce soit là où ailleurs, le monde des mines ne mourra pas. Alain Grenier, chef ingénieur à la mine Doyon, en est à sa cinquième mine. Il en a d'ailleurs fermé quelques-unes pour épousément des réserves. Cambior ne met évidemment pas tous ses œufs dans le même panier. Elle possède cinq mines au Québec et Omai, en Guyane. Cette année, Doyon et Omai produiront 620 000 onces d'or, ce qui génère 85 % des revenus nets de l'entreprise. Cambior retirera 10 % de ses bénéfices de la production de zinc, 2 % du cuivre et 3 % du niobium.

En 1997, Cambior a obtenu de ses activités québécoises des revenus d'exploitation de 174 millions, un bénéfice de 16 millions. Ses actifs y sont de 400 millions et la masse salariale pour ses 1400 employés totalise 35 millions \$ US. Toutes ses mines québécoises sont en Abitibi. Cette région bénéficie d'ailleurs de 50 % des achats de Cambior dont la moyenne annuelle sur cinq ans fut de 80 millions.

12 millions pour l'exploration

Cambior a prévu dépenser cette année 12 millions pour l'exploration en incluant l'exploration menée dans les sites miniers productifs. Le bouclier canadien demeure un territoire prioritaire et on y consacre quatre millions. Toutefois, les activités d'exploration les plus intensives ont lieu en Amérique du Sud, où 3,3 millions de dollars sont consacrés au Pérou et en Equateur et deux millions dans le bouclier guyanais.

Cambior participe avec deux partenaires, Soquem et Virginia, à ce qu'on appelle le projet Grand Nord, qui couvre une superficie de 350 000 kilomètres carrés dans le Grand Nord québécois, où le ministère des Ressources naturelles a procédé à de très importantes levées géochimiques. Cinq entreprises participantes ont eu accès à ces résultats et chaque participant a pu acquérir par voie de tirage au sort de grandes régions anomales en or, cuivre, nickel, cobalt, uranium et autres métaux. Cambior investit 500 000 \$ pour trouver dans ce bassin des lieux commercialement exploitables. Les résultats devraient être connus à la fin de l'année.

L'environnement

Avec les nouvelles valeurs de la société en faveur de l'écologie, l'industrie minière ne peut plus demeurer indifférente à la protection de l'environnement. Cambior a une politique environnementale depuis 1992, ce qui ne lui a pas épargné une crise majeure en Guyane. Un déversement accidentel d'eau cyanurée en août 1995 a entraîné la fermeture de la mine Omai pendant six mois. Tout est rentré dans l'ordre, sauf que Cambior est toujours menacé d'un recours collectif. On attend pour le moment la décision d'un juge portant sur l'endroit où cette cause devrait être entendue.

Quoi qu'il en soit, Serge Vézina, directeur pour l'environnement et la recherche chez Cambior, explique que depuis l'accident d'Omai une nouvelle procédure a été mise en place. En plus d'impliquer tous les employés, les plans mis en place sont soumis à un comité d'experts externes afin d'avoir une contre-évaluation objective. La politique environnementale s'articule autour de quatre manuels portant sur l'inspection, la gestion, la détermination des critères et enfin la gestion des résidus et les plans d'intervention. Cambior compte obtenir la certification ISO 14 001 cette année.

Cambior a déposé auprès des autorités gouvernementales des plans de restauration de tous ses sites miniers. D'ailleurs, les travaux de restauration sont en cours ou achevés dans tous les sites miniers fermés. Quel est le coût de cette politique et pratique environnementale? Environ un dollar la tonne, selon M. Vézina. Il s'agit toutefois d'une préoccupation désormais irévitable et qui peut au demeurant devenir rentable.

Un bel exemple de cela est fourni par le remblai en pâte qu'on fabrique avec la pierre extraite pour récupérer l'or et qu'on utilise ensuite pour renforcer les murs des tunnels. Cela remplace la vieille méthode d'accoler aux parois des filets de broches qui sont fixés par d'immenses vis en métal. Le remblai en pâte est une technique qui coûte 33 % moins cher que la façon traditionnelle. Il offre d'autres avantages. Il permet notamment une extraction plus sélective du minerai et surtout de retourner sous terre environ 50 % de la pierre qui y a été extraite.

Financièrement, Cambior se sent solide. Au 30 juin dernier, elle déclarait des liquidités de 126 millions, en incluant une nouvelle entente de crédit. Sa capitalisation boursière valait 500 millions, même si depuis deux ans ce titre a connu une descente constante, en passant d'environ 20 \$ à moins de huit dollars présentement.

Y a-t-il dans cela ce que les courtiers appellent parfois le «Quebec discount», c'est-à-dire une baisse de prix attribuable à la situation politique au Québec? Robert LaValière, qui s'occupe des relations avec les investisseurs chez Cambior, a une réponse rapide et claire à cette question: Cambior a beaucoup augmenté le nombre de ses actionnaires américains, et l'influence des investisseurs de Toronto, d'où origine le «Quebec discount», ne se fait pas sentir sur la valeur du titre, qui présente tout de même un ratio cours-fonds générés de six alors que celui du groupe de référence est de 12. Cela fait de l'action de Cambior un titre nettement sous-évalué.

Relais d'affaires

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS MANOIR SAINT-SAUVEUR



Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 608\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 & 1997 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA. La Table d'Or des Laurentides, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

Selon une méthode utilisée au mont Saint-Michel

De l'agneau de pré salé à l'île Verte

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Il y avait depuis le Moyen Âge l'agneau de pré salé du mont Saint-Michel. Il y a depuis quelques jours celui de l'île Verte, qui sera jusqu'à l'automne offert dans quelques restaurants de cette localité du Bas-Saint-Laurent, ainsi qu'à Québec et Montréal. Il s'agit d'une première expérience menée selon toutes les règles de l'art par deux jeunes agronomes, qui ont décidé de se faire une réputation dans les produits régionaux et originaux.

Cette année, 100 agneaux auront chaque matin pris le chemin des marais salés de l'île Verte pour aller y brouter pendant au moins sept heures. Après 60 jours consécutifs, ils pourront être conduits à l'abattoir régional de Luceville, qui appartient en fait à la Coopérative de commercialisation des ovins de l'est du Québec, dont font partie 125 éleveurs d'agneaux du Bas-Saint-Laurent et qui ont adopté Nobl'est comme nom de commerce. En fait, les premiers abatages ont eu lieu la semaine dernière.

Cette coopérative a d'ailleurs fourni les agneaux pour cette première expérience pilotée par Matthieu Clotteau et Jacques DeBlois, ces deux jeunes agronomes qui ont obtenu leur diplôme l'an dernier de l'Université Laval. «*Nous voulions faire quelque chose de différent*», expliquent-ils. Ils disent avoir divers projets de produits régionaux en tête, qu'ils préfèrent garder secrets pour l'instant. Ils comptent sur leur réussite avec l'agneau du pré salé pour se faire une réputation auprès des investisseurs.

Certains producteurs essaient depuis quelques années de promouvoir l'élevage de l'agneau de pré salé dans le Bas-Saint-Laurent. Les deux jeunes agronomes savaient cela. Par ailleurs, il y a eu l'intérêt d'une autre coopérative, Mer Bergère, composée d'une trentaine de propriétaires de maisons sur l'île Verte et formée dans le but de favoriser une renaissance de l'agriculture sur l'île, qui ne compte plus maintenant que 35 habitants permanents.

MM. Clotteau et DeBlois se sont chargés de trouver le financement auprès de la Banque fédérale de développement à Rimouski et du ministère québécois de l'Agriculture pour monter un projet d'environ 90 000 \$. Ils ont eux-mêmes constitué leur compagnie de consultants et se sont mis au service des deux coopératives. En mai 1997, ils ont fait un stage au mont Saint-Michel pour tout apprendre sur l'agneau du pré salé, depuis l'élevage jusqu'à l'abattage et la restauration. Ils ont présenté un rapport et cherché ensuite à adapter la façon européenne aux conditions locales, à commencer par l'environnement. Ils ont d'ailleurs obtenu un permis d'exercice du ministère de l'Environnement.

Vif intérêt

Ils ont aussi mené une étude de marché, qui a confirmé un vif intérêt pour ce produit de la part des restaurateurs. Enfin, ils ont élaboré un protocole expérimental contenant les normes de production qui permettraient d'obtenir la certification et l'appellation «*agneau pré-salé*». D'ailleurs, les deux jeunes agronomes ont la conviction que ce produit sera parmi

les premiers, sinon le premier, à se mériter l'appellation d'origine contrôlée au Québec.

Si dans la baie du mont Saint-Michel on peut nourrir 5000 agneaux dans une année, à l'île Verte l'espace est beaucoup plus limité. On a commencé avec 100 agneaux cette année et on fait des tests pour voir jusqu'à quel nombre on pourrait augmenter sans risque pour la végétation. Autrefois, les fermiers de l'île Verte faisaient paître leur troupeau dans ces marais où poussent la spartine et les carex. L'espace est cependant plutôt limité.

Les agneaux sélectionnés pour cette production proviennent uniquement du Bas-Saint-Laurent, qui est la plus importante région du Québec pour l'industrie de l'agneau. La maladie de la Tremblante a été grandement exagérée par les médias, soutiennent les deux agronomes, en soulignant que cette maladie est apparue dans d'autres régions tout autant que dans le Bas-Saint-Laurent. Ils n'ont absolument aucune crainte pour leur petit troupeau de l'île Verte.

Quelle est la différence entre l'agneau de pré salé et l'agneau traditionnel? L'agneau de bergerie est élevé à l'intérieur de bâtiments agricoles et est nourri de moulée et de foin sec. L'agneau de pré salé est élevé en partie à l'extérieur, au pâturage, dans une végétation qui est recouverte périodiquement par la marée. À l'île Verte, cela arrive une fois toutes les deux semaines.

MM. Clotteau et DeBlois assurent qu'il y aura production d'agneaux pré-salés l'an prochain et que cette fois le projet s'autofinancera.



Les agneaux sélectionnés pour cette production proviennent uniquement du Bas-Saint-Laurent, qui est la plus importante région du Québec pour l'industrie de l'agneau.

Sondage de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante

Les PME s'opposent à une hausse des taux d'intérêt

PRESSE CANADIENNE

l'économie, une telle méthode risquerait de faire perdre des plumes à la croissance économique. En contrepartie, une baisse des impôts dans le prochain budget fédéral aurait indéniablement un effet dynamisant sur l'économie du pays.

Les PME québécoises s'opposent à ce que le gouvernement fédéral hausse les taux d'intérêt pour soutenir le dollar, selon les résultats d'un sondage mené par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) auprès de 323 PME du secteur manufacturier.

À propos de la stratégie que devrait adopter le gouvernement pour freiner la chute de la devise canadienne, 40 % des dirigeants interrogés de PME interrogés ont dit préférer de laisser fluctuer le dollar pour l'instant et ont souhaité qu'à l'automne le gouvernement réduise les impôts. La hausse des taux d'intérêt a recueilli le taux de réponses le plus bas avec un maigre 8 % sur un choix de cinq réponses.

Les autres solutions proposées étaient de présenter un budget dès l'automne tout en réduisant les impôts des particuliers (20 % d'appoint), ainsi que de laisser le dollar fluctuer sans autre mesure (17 %), alors que 16 % des répondants préféraient d'autres solutions.

Selon Pierre Cléroux, vice-président de la FCEI au Québec, le gouvernement doit s'abstenir de hausser les taux d'intérêt. «*À cause de la fragilité de*

40 % des dirigeants de PME préconisent de laisser fluctuer le dollar et souhaitent que le gouvernement réduise les impôts

Une majorité touchée

Le sondage révèle notamment que plus de la moitié (55 %) des entreprises sont touchées par la baisse de la devise canadienne, de manière positive ou négative. Ainsi, 34 % des PME interrogées subissent les effets négatifs de la situation du dollar canadien, ce qui s'explique par le fait que 87 % des répondants achètent des produits américains et qu'un autre 38 % font l'acquisition d'équipements qu'ils doivent acheter en dollars US.

À l'inverse, les retombées positives de la baisse du dollar surviennent lorsque des entreprises vendent des produits aux États-Unis, ce qui est le cas pour 20 % des PME interrogées. Par contre, à peine 3 % des entreprises ont dit avoir vu leurs ventes aux États-Unis augmenter à la suite de la baisse de notre devise.

Un des effets directs de la baisse du dollar canadien est que 14 % des dirigeants de PME interrogés disent avoir l'intention d'acheter davantage de produits canadiens.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

DIRECTEUR DE L'ASIE

Xenexi Group Investment (la «*Compagnie*»), faisant affaires au Canada et en Chine, est toujours à la recherche d'un candidat pour remplir ce poste. Le candidat doit posséder un MBA obtenu en Amérique du Nord et être comptable qualifié en Chine. Le candidat doit aussi maîtriser une des deux langues officielles du Canada ainsi que le chinois.

Tout candidat intéressé doit faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse suivante:

Tour Scotia
Bureau 2230
1002, Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 3L6

Carrières
Professions

985-3316

LE DEVOIR

télécopieur
985-3390

Secrétaire général(e)

SUCO

Le poste à combler consiste à diriger l'ensemble des activités d'une organisation de coopération et de solidarité internationale.

Principales fonctions :

- Assurer le fonctionnement et la coordination des instances
- Gérer l'équipe des permanents(es)
- Assurer une saine gestion financière et générale
- Assurer le leadership dans la planification, le contrôle, et l'évaluation des activités
- Assurer la représentation extérieure

Qualifications requises :

- Expérience en gestion d'organisation
- Diplôme universitaire en gestion ou expériences pertinentes
- Expérience en développement international
- Leadership
- Bilinguisme (espagnol un atout)
- Connaissance du milieu de la coopération

Poste à temps plein

Salaires : entre 40 000 \$ et 45 000 \$, selon compétences.

Prière de faire parvenir, avant le 4 septembre 1998, votre curriculum vitae avec mention «*Poste de Secrétaire général(e)*»

SUCO

3680 Jeanne-Mance, bureau 410
Montréal (Québec) H2X 2K5

Télécopieur : (514) 982-6122
Courriel : sucovtm@web.net

L'Acfas, organisme sans but lucratif voué à la promotion de la recherche, des sciences et de la technologie, publie *Interface*, une revue bimestrielle de vulgarisation scientifique.

L'Acfas est présentement à la recherche d'un **RÉDACTEUR** ou d'une **RÉDACTRICE EN CHEF** de la revue *Interface* (poste temporaire)

Expérience et diplôme universitaire requis.

Entrée en fonction, jeudi 27 août.

Un concours en vue de combler le poste permanent (incluant les fonctions de direction de la revue) sera ouvert en septembre.

Faire parvenir son curriculum vitae **avant le vendredi 21 août, 17 h :**



Directeur général
Association canadienne-française
pour l'avancement des sciences (Acfas)
425, rue De La Gauchetière Est
Montréal (Québec)
H2L 2M7
Télécopieur: (514) 849-5558
Courriel électronique: dirgen@acfas.ca

1923 - 1998

Cégep de Saint-Laurent

Le Cégep de Saint-Laurent sollicite des candidatures pour combler le poste de

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DES ÉTUDES

Relevant de la directrice générale, vous serez responsable du développement, de la gestion et de l'évaluation des programmes d'études, des activités de formation et des services à l'enseignement, y compris la formation continue.

Titulaire d'un diplôme universitaire, idéalement de deuxième cycle ou supérieur, vous possédez environ dix années d'expérience en éducation, dont au moins cinq ans dans un ou des postes de gestion et/ou d'enseignement, de préférence au collégial. De plus, vous aurez à répondre aux critères adoptés par le conseil d'administration et spécifiques aux besoins et objectifs actuels de l'institution.

Si ce défi stimulant vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant 12 h, le vendredi 28 août 1998**, à l'attention de la directrice générale, à l'adresse suivante :

Cégep de Saint-Laurent, 625, avenue Sainte-Croix,
bureau B-104, Saint-Laurent (Québec) H4L 3X7.

Vice-président Finances et Administration

La direction du Devoir recherche un Vice-président Finances et Administration. La personne choisie assumera la responsabilité de la direction de l'exploitation financière et saura optimiser le rendement du journal en respectant ses objectifs ainsi que les normes d'exploitation existantes.

Ce poste relève directement du Directeur du journal et son titulaire fait partie du comité de direction en plus de diriger l'ensemble des activités de trésorerie, de planification stratégique, de commercialisation, de ventes, de production, de distribution, de gestion des ressources humaines et des technologies de l'information.

Afin de relever ce défi, le candidat sera bien entendu membre d'un ordre professionnel, soit celui des CA, des CMA ou des CGA, et aura également une solide expérience de direction financière, idéalement au sein d'une maison d'édition ou de publications à grand tirage, ou de sociétés de services. Et puisque cette personne représentera Le Devoir auprès de différents intervenants, il serait primordial qu'elle s'identifie bien à la vocation de ce dernier et qu'elle ait des aptitudes marquées pour les communications orales et écrites. De plus, elle devra faire preuve d'une éthique sans reproche, d'une pensée stratégique, d'un sens aigu des affaires, et de qualités lui permettant de gérer l'innovation et l'atteinte des résultats.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance à Mme Sylvie Bérubé, en prenant soin de mentionner la référence #18714. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature aura été retenue.

Brassard & Associés

Recherche de Cadres inc.

1155, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 3430

Montréal (Québec) H3B 3T3

Télécopieur : (514) 875-4205

Tél. : (514) 875-9123

Courriel : sberube@brassard.ca

CRMRC

Conseil de recherches Médical Research
médicales du Canada Council of Canada

Conseil de recherches médicales du Canada

Le Conseil de recherches médicales du Canada (CRM) est le principal organisme fédéral qui appuie la recherche dans le domaine de la santé. Le budget annuel du CRM, qui s'élève à 267 millions de dollars, octroie des subventions de recherche et des bourses pour la formation de personnel ainsi que pour le perfectionnement professionnel dans tout le Canada. Nous recherchons actuellement un(e) :

DIRECTEUR(RICE) ADJOINT(E), DIRECTION DES PROGRAMMES

Vous ferez partie d'une équipe de gestion composée de huit personnes responsables de l'administration de la Direction des programmes et de ses activités. Vous agirez en tant que chef de file d'une équipe de 3 à 5 personnes chargée d'assurer l'administration, la gestion, le développement et le support scientifique au processus d'examen par les paires, à l'organisation de visites sur place ainsi qu'au financement de la recherche et de ses politiques. Vous serez responsable d'une unité de la direction des programmes. D'excellentes aptitudes en gestion, en organisation, en résolution de problèmes ainsi qu'en communication sont primordiales pour fonctionner dans un environnement de travail trépidant où l'établissement des priorités s'avère un défi quotidien. Le ou la candidat(e) sera parfois appelé(e) à voyager et à travailler à l'extérieur de l'horaire normal de travail.

Le ou la candidat(e) devra posséder :

- un doctorat ou l'équivalent dans un secteur de la recherche en santé ou une maîtrise en administration de la santé avec une expérience considérable dans un milieu de recherche en santé;
- l'expérience de la recherche indépendante dans un domaine de la santé, préférentiellement la recherche en santé;
- l'expérience de la supervision de personnel administratif;
- l'expérience de l'administration de la recherche constitue un atout important;
- la capacité de travailler dans les deux langues officielles. (Les candidats retenus seront assujettis à des examens de compétence linguistique.)

Le CRM souscrit à l'équité en matière d'emploi. La priorité sera accordée aux citoyens canadiens.

Salaires : 59 295 \$ à 77 646 \$, plus une prime au bilinguisme de 800 \$ par année. Ce salaire comprend la rémunération des heures supplémentaires. Une vérification approfondie de la fiabilité doit être effectuée avant l'embauche du candidat.

Un seul poste est actuellement disponible. Cependant, nous établissons une liste d'admissibilité pour des postes semblables.

Veuillez faire parvenir votre demande, au plus tard le 11 septembre 1998, à :

Robert Rowan
Gestionnaire, Ressources humaines
Conseil de recherches médicales du Canada
5e étage, tour B, Holland Cross
1600, rue Scott (Indice de l'adresse: 3105A)
Ottawa (Ontario) K1A 0W9
Téléphone : (613) 954-1955
Télécopieur : (613) 954-1800
Site Web : www.crm.gc.ca

Nous tenons à remercier à l'avance tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes invitées en entrevue.

Canada

Nouvel outil de traduction assistée

L'Université de Montréal veut aider les traducteurs

ANDRÉ SALWYN

Le docteur Pierre Isabelle est catégorique: «Dans le domaine de la traduction: quand c'est difficile pour un humain c'est impossible pour une machine!»

C'est pourquoi le responsable du laboratoire RALI au Département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'Université de Montréal ne croit pas, pour l'instant tout au moins, au développement d'une machine traductrice parfaite. «On peut se servir de machines traductrices pour des textes très simples. On est arrivé à de bons résultats avec les bulletins météorologiques», dit-il.

«Mais lorsque le texte devient un tant soit peu complexe, la machine n'est pas à la hauteur et on ne peut pas s'en servir comme outil de dissémination d'information.»

C'est la raison pour laquelle, le laboratoire RALI (Recherche Appliquée en Linguistique Informatique) se penche plutôt sur le développement de nouveaux outils de traduction assistée par ordinateur.

Un des projets révélés la semaine dernière dans le cadre de la conférence internationale COLING-ACL 1998 est le projet TransType, dont le but est de développer un outil d'aide à la frappe centré sur le traducteur humain.

«C'est un projet ambitieux: on part de l'humain et on accélère son travail... on respecte la démarche naturelle d'un traducteur humain», explique le Dr Isabelle.

TransType, à toutes fins pratiques, est une machine à écrire super rapide destinée à aider les traducteurs en «anticipant la suite de ce qu'il est en train d'écrire.»

Pour cela, la «machine» doit avoir accès au texte de départ. «À partir de là, elle observe ce qu'écrit le traducteur anticipe la suite... c'est à dire qu'elle va offrir, en arrière-plan sur fond jaune, le mot, l'expression ou éventuellement la phrase que le traducteur a commencé à taper.»

Il est clair, bien entendu, qu'il appartient au traducteur d'accepter ou non ce que propose la machine.

Pas une nouvelle idée

L'idée de vouloir accélérer la rédaction d'un texte sur un ordinateur n'est pas nouvelle. On en trouve un exemple dans le logiciel de traitement de texte Word conçu par Microsoft. Il suffit en effet de taper les premières lettres d'un mot utilisé assez souvent et figurant sur une simple liste du programme pour voir le mot apparaître en entier dans un petit encart. Il reste plus qu'à appuyer sur la touche Entrée pour que le mot entier prenne sa place dans le texte. La technologie développée au laboratoire RALI est beaucoup plus évoluée. Compte tenu du fait que le programme a accès au texte de départ, il est «conscient» du contexte dans lequel le traducteur évolue. Il peut donc à partir du vocabulaire approprié et disponible offrir non seulement la fin des mots tapés, mais suggérer le mot, voire l'expression suivante.

En fait, la contribution de TransType se fait à trois niveaux: tout d'abord l'accélération de la frappe lorsque le traducteur a choisi une formulation particulière; puis, la suggestion d'un mot lorsque le traducteur suspend la frappe; enfin, une mise en garde lorsque le système détecte ce qu'il croit être une erreur.

Le Dr Isabelle révèle que son laboratoire a déjà mis au point un premier prototype basé sur des modèles statistiques qui complète la frappe des mots du texte-cible dans le cadre d'une traduction de l'anglais vers le français.

«Les résultats initiaux sont des plus prometteurs», dit-il. Le programme fonctionne en temps réel et «nous estimons qu'il pourrait épargner à l'utilisateur près de 70 % des frappes. Et notre objectif est de produire un prototype réaliste pour la traduction entre le français et l'anglais.»

L'innovation du projet TransType réside surtout dans le mode d'interaction entre l'utilisateur et le système de traduction automatique sur lequel il se base. Jusqu'à présent les systèmes de traduction automatique exigent l'intervention de l'utilisateur au moment de l'analyse du texte-source.

Même si une telle approche reste appropriée dans certaines circonstances, ajoute le Dr Isabelle, elle n'est pas très appréciée des traducteurs.

«Nous visons un outil plus naturel et plus utile.» La société Machina Sapiens de Montréal, qui se spécialise dans la fabrication d'applications en ingénierie linguistique, a annoncé la semaine dernière sa participation au projet de l'UdM. Machina Sapiens est surtout connue pour son logiciel de correction du français: le Correcteur 101.

Le laboratoire RALI a été créé à la suite de la disparition en 1995 du CITI (Centre d'Innovation en technologie de l'information); il rassemble une équipe pluridisciplinaire formée d'informaticiens et de linguistes spécialisés dans le traitement automatique de la langue.

On peut obtenir davantage de renseignements sur ce laboratoire en visitant son site Web à l'adresse: www.rali.uro.umontreal.ca

salwyn@sprint.ca

EN BREF

Nouvelle version du logiciel anti-virus de Symantec

Le Devoir—Symantec, le chef de file dans la conception de logiciel anti-virus, a annoncé hier le lancement prochain de la version 5.0 du logiciel Norton AntiVirus. Conçu pour offrir une protection automatique et complète aux stations de travail fonctionnant en environnement Windows 95, Windows 98 et Windows NT, le logiciel présente notamment comme innovations la capacité d'isoler sans risque les fichiers douteux, la possibilité de soumettre directement certains fichiers à l'expertise du Centre de recherche anti-virus de Symantec, ainsi que l'affichage systématique d'un compte rendu de toutes les opérations effectuées par le logiciel. D'utilisation simplifiée, le logiciel est réputé assurer une protection à tous les points d'entrée possibles, incluant les disquettes partagées, Internet, le courrier électronique ou les systèmes en réseau.

Le nouveau Branchez-vous

Le Devoir—Dans le numéro de septembre du magazine internet Branchez-vous, le lecteur trouvera un dossier faisant la revue des meilleurs sites pour les enfants et les adolescents. Il pourra aussi lire une entrevue avec la ministre québécoise des Affaires culturelles et des Communications, Louise Beaudoin, internautes avertie et friande de courrier électronique. Également dans ce numéro, les résultats d'un sondage exclusif sur les cyberconsommateurs. On y apprend entre autres que les logiciels informatiques, les livres et les magazines demeurent les biens les plus achetés en ligne.

VITRINE DU CÉDÉROM

Ouverture en forme de fuite en avant

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Les vacances sont presque finies, l'école va recommencer bientôt, il faut déjà penser aux costumes d'Halloween pour les enfants; Noël est à nos portes! Voilà comment la vraie vie nous rattrape.

Heureusement, il est toujours possible «d'arrêter le monde», comme l'expliquait un vieux sorcier yaqi au sociologue Carlos Castaneda. Ouvrir une bulle. Une porte. Plonger chaque semaine dans des mondes différents...

Voilà le rendez-vous qu'on vous fixe encore en cette prérentrée. Avec une addition, une nouvelle rubrique sur le secteur le plus actif du multimédia: les jeux sur support cédérom. À tous les mois, notre nouveau chroniqueur Aimé Dallaire vous présentera les plus récentes sorties, autant européennes qu'américaines. Il sera là dans deux semaines.

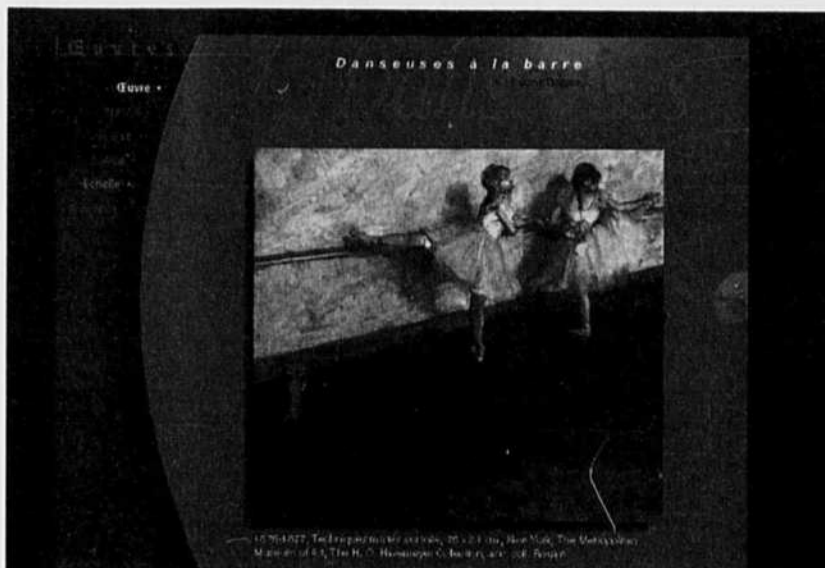
D'ici là, deux propositions (honnêtes). Une virée aux confins de l'univers. Et une plongée dans l'époque impétrieuse qui a vu naître la plus divisée et la plus novatrice des «écoles», celle des impressionnistes.

LES IMPRESSIONNISTES

★★★★

Coproduction Index+, Réunion des musées nationaux. Hybride PC (Windows 95, 16 Mo), Mac et PowerMac, 12 Mo. Disponible dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 60 \$.

Les impressionnistes ont été gâtés par le multimédia. On a publié trois cédéroms sur le seul Cézanne (dont le toujours remarquable *Moi, Paul Cézanne*) à l'occasion de la grande exposition que lui consacrait le Grand Palais il y a quelques années. Sans compter la célèbre collection «Triptyque» présentant l'œuvre de Monet et de Gauguin puis les deux ou trois ouvrages sur Van Gogh, les quelques encyclopédies de l'impressionnisme, celui sur Degas, les deux autres sur le Musée d'Orsay, celui sur la collection Barnes... Même quand on voue une admiration sans borne à cette véritable révolution dans l'histoire de la peinture (ce qui n'est pas le cas pour tout le monde), on a, oui, la vague impression que la cour est pleine et que tout a été dit! Évidemment, ce n'est pas le cas.



On trouvera d'abord, dans l'ouvrage que nous propose Index+, une sorte de synthèse de tout ce qu'on nous offre ailleurs: plus de 200 toiles, une cinquantaine d'artistes, des documents d'époque, des fiches documentaires et plus d'une heure d'animations diverses. Comme regard global sur l'époque et sur «l'école» qui n'en fut pas vraiment une, on peut difficilement trouver mieux. Mais ce qui frappe ici, ce n'est pas tant la quantité d'informations offertes que la façon dont on nous les présente: *Les Impressionnistes* est une véritable «œuvre ouverte» que l'on écrira soi-même selon ses affinités.

Le parcours du cédérom n'est en effet jamais le même pour deux utilisateurs différents. On y retrouve évidemment des grandes rubriques (ar-

listes, œuvres, réactions, récits, thèmes, techniques); il y a aussi une chronologie et des index par lesquels on peut décider d'aborder l'ouvrage et des boutons de contrôle permettant d'imprimer, d'annoter ou de créer un album à partir des éléments qu'on choisit. Mais il y a surtout que chacun pourra définir ses paramètres, créer son propre scénario en «draguant» le peintre (la technique, les œuvres, etc.) qui l'intéresse au centre de l'écran de départ... et tous les autres éléments disposés en spirale autour de lui viendront alors s'y rapporter. On constatera rapidement que Cézanne ou Monet, par exemple, y occupent beaucoup plus de place que Gauguin ou Pissarro. Ou encore que des blocs d'information se retrouvent partout quel que soit le choix du peintre

(les réactions de la presse aux huit salons impressionnistes, les thèmes de la vie ordinaire, sortir de l'atelier, etc.). Mais globalement, les parcours offerts ouvrent une nouvelle voie qu'il sera intéressant de voir se développer. On nous propose ici une nouvelle définition de l'interactivité; rien de moins.

COSMOS

★★★★/2

Coproduction Montparnasse Multimedia, Le Seuil Multimedia. Collection «J'imagine le monde». Hybride PC (Windows 95) et PowerMac, 16 Mo. Disponible dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 60 \$.

Quand les enfants en sont à vous demander pourquoi la lune n'est pas toujours ronde ou pour quelle raison l'été finit, mieux vaut avoir des réponses concrètes à portée de la main. Avec des images qui bougent, qui font voir le pourquoi des saisons et qui expliquent le jour et la nuit. On trouvera ces réponses ici, bien sûr, mais *Cosmos* offre beaucoup plus. On peut aussi y plonger dans la mythologie universelle racontant les origines du monde comme dans des images somptueuses sur fond de nébuleuse verte, de naine blanche ou de géante rouge...

Ce magnifique ouvrage est bien, comme l'explique son sous-titre, un «voyage dans l'univers». Divisé en quatre grandes sections (*Laboratoire, Sphère du savoir, Planétarium et Ciel des hommes*), on trouve ici de quoi occuper les adultes consentants comme les enfants curieux. Des photos à vous en couper le souffle des amas stellaires et de la spirale des galaxies; des animations brillantes expliquant de façon simple la mécanique des éclipses ou des saisons, des planètes du système solaire ou des «belles voyageuses», ainsi qu'on appelait les comètes à une époque un peu moins prosaïque que la nôtre. Il est aussi possible de s'y installer devant un ciel étoilé occupant tout l'écran, où l'on s'amusera à retrouver les constellations, avec ou sans aide (il faudra régler précisément l'horloge de votre ordinateur pour obtenir des résultats précis à l'échelle locale). Même les plus curieux trouveront leur compte dans la partie plus théorique qu'est la *Sphère du savoir*. Bref, voilà un ouvrage dans lequel on prendra souvent plaisir à revenir, quelle que soit la saison.

mbelair@ledevoir.com

Les grandes affaires du Net (4)

Amazon, le best-seller d'Internet

Dans plusieurs secteurs d'activité, l'avènement du commerce commence à provoquer des bouleversements en profondeur. Aux États-Unis, la bataille opposant la jeune «librairie virtuelle» Amazon au géant de la distribution traditionnelle Barnes and Noble symbolise cette mutation.

CLAUDINE MULARD
LE MONDE

L'idée qui a présidé à la naissance d'Amazon.com était si simple — un livre commandé sur Internet et reçu à domicile deux jours plus tard — que même son créateur n'avait pas tout à fait réalisé qu'il allait révolutionner le monde de la librairie aux États-Unis. Un jour du printemps 1994, Jeffrey Bezos, trente ans, informaticien et financier de formation, tombe en arrêt devant une prévision: cette année-là, le nombre des usagers d'Internet allait croître de 2300 %. Il se demande alors quelle est la marchandise la mieux adaptée au commerce en ligne, dresse une liste d'une vingtaine de produits et se livre à une rapide vérification: les livres arrivent en tête, «car c'est la catégorie possédant le plus grand nombre d'articles». Il existe actuellement trois millions de titres en langue anglaise dans le monde — un chiffre bien supérieur à celui des disques compacts (trois cent mille titres), des films en cassettes vidéo ou des modèles de chaussures... Or, dans le meilleur des cas, une librairie peut offrir au maximum cent mille titres. Jeffrey Bezos quitte sur-le-champ un très bon poste à Wall Street et part sur la côte Ouest.

Amazon.com est née d'un calcul arithmétique: le livre dispose de la plus grande marge de progression entre l'offre actuelle des librairies et l'offre virtuelle d'Internet. Jeffrey Bezos a su voir dans cette différence l'émergence d'un nouveau marché: «Il se trouve que j'aime beaucoup les livres, mais ce n'était pas là ma principale motivation», reconnaît-il. Résultat: en juin, Amazon.com annonce qu'elle a servi plus de deux millions et demi de clients en un an et qu'elle recense près de trois millions de titres. Et lorsqu'elle demande porte sur un livre rare ou épuisé, elle se charge de le rechercher auprès des librairies d'occasion.

Jeffrey Bezos a choisi de s'installer à Seattle, dans l'État de Washington, notamment parce que la ville regorge d'informaticiens de haut niveau: elle abrite le quartier général de Microsoft et, tout autant que la Silicon Valley, elle constitue un réservoir de geeks, ces obsédés d'informaticiens qui vivent déjà dans le monde de demain: «I am a geek!», avoue en riant Jeffrey Bezos, qui, dans la plus pure tradition des startups, ces micro-entreprises vouées au développement d'un produit unique et généralement de hau-

te technologie, a démarré son entreprise dans son garage. Aujourd'hui, en pantalon de toile, chemise sans cravate et chaussures de tennis, il dirige ses mille employés depuis un petit bureau, dans un immeuble de trois étages du centre de Seattle. A quelques kilomètres de là, dans une zone industrielle, de jeunes manutentionnaires s'affairent dans d'immenses hangars remplis d'étagères de livres et de matériel d'expédition perfectionné. Le rythme de travail est soutenu, car l'entreprise prend la satisfaction du client très au sérieux.

Progression vertigineuse

Depuis son introduction au printemps 1997, l'action Amazon.com a fait une progression vertigineuse, de 9 à 130 \$ US, garantissant à l'entreprise une capitalisation solide, sans parler d'une notoriété internationale, acquise en un temps record. Si l'équilibre financier est encore, aujourd'hui, loin d'être atteint et qu'Internet reste un secteur d'investissement à haut risque, le succès d'Amazon.com constitue pour les marchés la première preuve de l'immense potentiel du commerce électronique. La compétition fait rage sur le marché du livre, qui représente 26 milliards de dollars aux États-Unis et 82 milliards à l'échelle mondiale. Avec environ 1 % de part de marché, Amazon.com ne représente encore qu'une goutte d'eau. En 1997, le géant Barnes and Noble, un réseau national de mille librairies très connu du public américain, n'a pas hésité à attaquer Amazon.com en justice, estimant que son slogan «la plus grande librairie de la Terre» était une publicité mensongère, car en réalité, les entrepôts d'Amazon.com à Seattle ne contiennent en moyenne que deux mille titres. Forte de son chiffre d'affaires de 2 milliards et demi de dollars et de ses stocks de 400 000 titres, Barnes and Noble revendiquait le titre de «plus grand vendeur de livres au monde», tout en s'empressant d'ouvrir son propre site commercial sur le Web. Aussitôt, Amazon.com a contre-attaqué sur le terrain judiciaire. Finalement, les deux parties renoncèrent à leur guerre, mais l'incident a fait une énorme publicité à Amazon.com, apparue dans l'opinion comme la jeune société dynamique qu'une grande méchante société déjà bien établie cherchait à dévorer à la naissance. Mais très vite, d'autres rivaux sont apparus. Borders Books, autre grande chaîne de librairies, vient d'ouvrir son site de vente en ligne et Amazon.com est désormais confrontée à des distributeurs dont les capacités d'achat permettent d'obtenir de substantielles remises auprès des maisons d'édition. La société a dû aligner ses prix et accorder jusqu'à 40 % de réduction sur certains titres.

Pour poursuivre son expansion, Jeffrey Bezos mise également sur son sens du marketing. Le budget publicitaire d'Amazon.com représente plus du tiers de son chiffre d'affaires:

campagnes d'affichage, spots sur les radios de tout le pays, pleines pages dans les suppléments littéraires, à grande circulation comme celui du *New York Times*, etc. En outre, Amazon.com a su se rendre omniprésente sur le Web, en négociant le placement de bandeaux publicitaires et de liens sur les pages d'accueil les plus fréquentées du réseau, tels Yahoo!, America-Online, GeoCities, Excite, et en passant des accords avec d'autres boutiques virtuelles. Elle a également réalisé quelques jolis coups, comme ces concours préparés avec le très célèbre Garry Trudeau, auteur de la bande dessinée *Doonesbury*, ou avec l'auteur à succès John Updike.

Dans ce climat de guerre du livre, Jeffrey Bezos éprouve ce qu'il appelle «une saine paranoïa... Le tort de beaucoup d'entreprises est d'être obsédées par leurs rivaux plutôt que par leurs clients: chez nous, c'est l'inverse». La clientèle d'Amazon.com évolue rapidement. Les premiers acheteurs, pionniers d'Internet, se précipitaient surtout sur les manuels informatiques, mais désormais, le public est très varié: le titre le plus vendu en 1997 fut *Into Thin Air*, de Jon Krakauer, compte-rendu d'une ascension malheureuse du mont Everest. Si l'on se réfère au volume de commandes anticipées, le prochain best-seller pourrait être *Rainbow Six*, le roman de Tom Clancy encore à paraître.

Amazon.com a déjà entamé sa diversification. Elle propose désormais des cassettes audio et vidéo, des CD, des jeux informatiques, des partitions musicales, et des films numérisés sur support DVD. En outre, le site, très facile à consulter, offre une foule de services annexes: messagerie informant à tout moment le client de l'état de sa commande, magazine d'actualité littéraire, entretiens avec des auteurs, Salon virtuel où les lecteurs envoient leurs notes de lecture et se procurent des articles de presse...

Désormais, 20 % de la clientèle réside à l'étranger, notamment en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne et au Japon. Jeffrey Bezos rêve tout simplement de vendre des livres et des films dans toutes les langues, à tous les pays. Pour y parvenir, il vient d'acquiescer les deux leaders européens de la vente de livres en ligne, Telebuch en Allemagne et Bookpages en Grande-Bretagne, ainsi qu'Internet Movie Database, la plus grande base de données consacrée au cinéma sur Internet. Déjà, la rubrique Emploi du site d'Amazon affiche des offres d'emplois pour accroître ses activités européennes.

www.amazon.com
www.barnesandnoble.com
www.borders.com
www.telebuch.com
www.bookpages.com
www.imdb.com

LE DEVOIR

LES SPORTS

Reds 8 Expos 1

Pavano n'avait rien dans le bras

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Cincinnati — Rien ne va plus pour les Expos. Les Reds de Cincinnati se sont payés un beau pique-nique du dimanche après-midi à leurs dépens hier quand ils les ont écrasés 8-1. Les Expos subissaient ainsi un sixième revers de suite depuis le début du présent voyage et ils subissaient un deuxième balayage de suite.

Les Reds connaissent une saison difficile. Ils sont en reconstruction, mais hier, pour eux, c'était la récréation. Reggie Sanders a obtenu trois coups sûrs en quatre présences avec un simple, un double, un triple et a marqué quatre fois.

Le lanceur Bret Tomko (11-8) a obtenu deux coups sûrs et a marqué deux fois. Le joueur de premier but Sean Casey, qui a atteint les sentiers neuf fois de suite au cours des trois derniers matchs, a produit deux points quand il a obtenu trois coups sûrs pour un deuxième match de suite.

Tomko s'est amusé tout autant au monticule. En sept manches, il a espacé cinq coups sûrs aux Expos. Il a surtout eu le bonheur de bien se débrouiller contre Vladimir Guerrero qu'il a retiré trois fois en autant de présences, dont une fois sur des prises. Il a retiré dans l'ordre les 17 derniers frappeurs à l'affronter à compter de la troisième manche. «Tomko avait une bonne balle rapide aujourd'hui», a dit Felipe Alou. «Tous nos frappeurs s'élançaient sous la balle, sauf pour ce qui est de Scott Livingstone.»

Le seul point qu'il a cédé a été produit en deuxième manche par son vis-à-vis Carl Pavano, qui a obtenu un simple après que Bob Henley eut obtenu un double. Livingstone a obtenu deux coups sûrs des visiteurs.

On voyait bien dès le départ que Carl Pavano (4-6) allait connaître une journée misérable. Il a eu de la difficulté à terminer la première manche. Il a donné un triple à Sanders, le premier frappeur à l'affronter, et il s'est retrouvé dès lors en grande difficulté. Il n'a finalement permis qu'un point dans cette manche, mais il a affronté sept frappeurs et il était grandement hypothéqué quand il est retourné à l'abri.

Une erreur de Wilton Guerrero lui a coûté cher en deuxième quand il a cédé deux autres points. Il a quitté en quatrième sans aucun retrait quand les coussins étaient tous occupés. Shayne Bennett a limité les dégâts à deux points. Pavano a donc cédé six coups sûrs et cinq points, dont quatre mérités en trois manches, ce qui égalait sa plus courte sortie de la saison quand il avait été battu 14-2 à Toronto le 22 juin. Bennett a donné trois manches aux Expos, mais n'a pu mettre fin à la fête. Les Reds ont profité de sa présence pour lui arracher quatre coups sûrs et deux points.

Les Reds se sentaient tellement à l'aise à la plaque qu'ils ont même arraché un point à Ugueth Urbina en huitième quand Aaron Boone et Brooke Fordyce ont obtenu des doubles. Urbina n'avait pas donné de points à ses 17 dernières manches, soit depuis le 18 juin.

La revanche de Schumacher

Vainqueur à Budapest, le leader de la Scuderia n'est plus qu'à sept points de son rival Hakkinen

Budapest (AP, PC) — Grâce à un audacieux troisième arrêt aux stands, l'Allemand Michael Schumacher, sur Ferrari, a remporté le Grand Prix de Hongrie de Formule 1 sur le circuit de Budapest, se rapprochant désormais à sept points de son rival finlandais Mika Hakkinen, sur McLaren Mercedes, au classement des pilotes.

Heureux de sa cinquième victoire depuis le début de la saison et la 32^e de sa carrière, «Schumi» n'a pas caché sa joie: «Je savais qu'on serait compétitif aujourd'hui, mais jamais je n'aurais imaginé quitter la Hongrie en réduisant mon écart au classement de 16 à sept points. Le championnat est désormais grand ouvert.»

Arrivé second devant le Québécois Jacques Villeneuve (Williams), l'Écossais David Coulthard (McLaren) a rendu hommage au double champion du monde. «C'est assez remarquable de gagner avec trois arrêts. Nous sommes encore sous le choc. C'est très impressionnant.»

«Au début, quand je roulais derrière Mika, tout allait bien. Mais après, cela s'est aggravé. Il est apparu que Michael avait choisi de s'arrêter trois fois et quand il est ressorti devant moi, je ne pouvais pas le suivre. J'étais à la limite des pneus et des freins.»

Schumacher a effectué les 77 tours de piste en une heure, 45 minutes et 25,550 secondes, soit à une vitesse moyenne de 104,437 milles à l'heure. Coulthard a terminé à 9,433 secondes suivi de Villeneuve à 44,444.

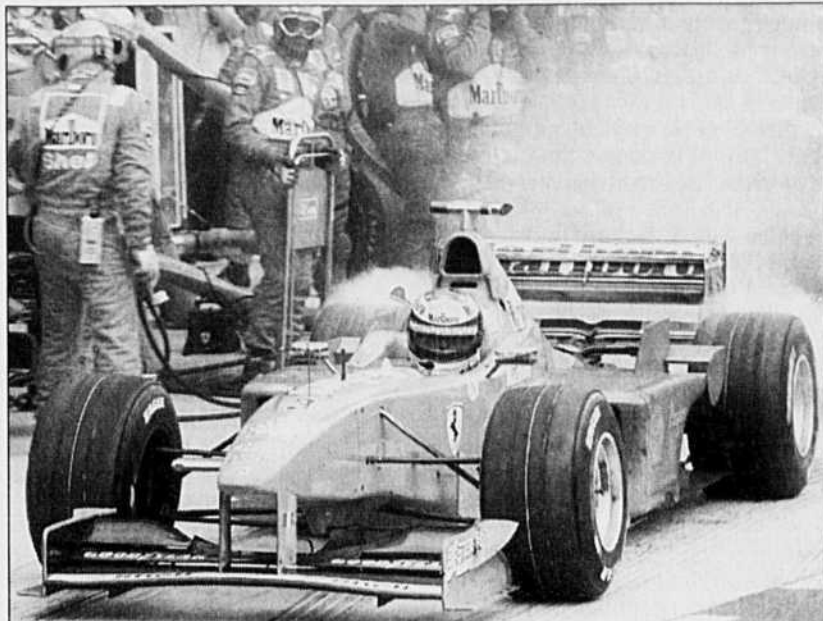
La quatrième place est revenue à Damon Hill (Jordan) et la cinquième à Heinz-Harald Frentzen, le coéquipier de Villeneuve chez Williams.

Hakkinen, parti en position de tête et meneur jusqu'au 46^e tour, s'est classé sixième, à un tour de Schumacher.

Hakkinen a éprouvé un problème d'amortisseurs après son deuxième arrêt aux puits, soit au 45^e tour. «La voiture était impossible à piloter, surtout sur les bosses et dans les courbes, a-t-il expliqué. Nous devions tout de même attendre que l'équipe vérifie la voiture et confirme que c'était vraiment ça le problème.»

Schumacher a été le seul à s'arrêter trois fois aux stands, alors que ses adversaires ont observé la consigne habituelle des deux arrêts.

«Quand je me suis retrouvé coincé



Grâce à un audacieux troisième arrêt aux stands, l'Allemand Michael Schumacher, sur Ferrari, a devancé à la ligne d'arrivée le Britannique David Coulthard et le Québécois Jacques Villeneuve.

pendant un bon moment derrière Jacques [Villeneuve] et David [Coulthard], je n'étais vraiment plus certain que nous avions opté pour la bonne stratégie. Mais ça s'est bien terminé et en fin de compte, l'équipe a pris la bonne décision.»

Chez Ferrari, Jean Todt, patron de la Scuderia, était évidemment très heureux de la victoire de Schumacher: «Ce fut de toute évidence une course superbe. Je suis désolé pour Eddy Irvine qui aurait pu, lui aussi, faire le podium n'eût été du bris de sa boîte de vitesse [13^e tour]. Nous avons choisi deux arrêts aux stands mais, après le premier, nous avons opté pour trois. Les pneus et le travail de l'équipe sont à saluer», a conclu Todt.

Villeneuve satisfait

«Ce fut une course vraiment très physique», a déclaré Jacques Villeneuve à l'issue du Grand Prix.

Pour la dixième fois de la saison, le pilote québécois est monté sur la troisième marche du podium: «Je suis content d'être sur le podium, surtout que nous étions moins compétitifs qu'à Hockenheim. Ce fut une course très difficile.

Au dixième tour, la direction assistée de ma voiture ne fonctionnait plus et le volant est devenu très lourd. Et comme il n'y a pas vraiment de ligne droite, la course est devenue très physique. Je suis content de m'être entraîné. Ça valait la peine», a dit Villeneuve qui a aussi avoué en avoir eu plein les bras tout au long de la course. «Il faisait très chaud et chaque tour était un tour de qualification pour essayer de dépasser Damon Hill [Jordan Mugen Honda] pour après tenter de rattraper Mika Hakkinen [McLaren Mercedes].»

Villeneuve a mis cinquante-cinq tours avant de pouvoir passer Hill: «C'était très difficile parce qu'il nous manquait de la vitesse en sortie de virage. Même si j'étais beaucoup plus vite que lui sur un tour, je n'arrivais pas à sortir assez rapidement du virage.»

Selon lui, la stratégie des arrêts aux stands a bien fonctionné: «C'était la stratégie la plus rapide. On aurait peut-être pu opter pour un arrêt, ce qui m'aurait permis de ne pas perdre du temps par rapport à Damon mais à la fin, ça aurait changé bien peu de choses.»

Un record pour Price

Redmond, Washington (AP) — Nick Price était au meilleur de sa forme lors de la partie finale du championnat de la PGA, mais ce ne fut pas suffisant. «Je n'avais jamais aussi bien joué sur les verts de l'année», a dit Price qui a égalé le record du pars Sahalee en jouant 65, cinq sous la normale. Price, le vainqueur de ce tournoi majeur en 1992 et en 1994, a vaincu la normale à quatre reprises avec de longs roulés. Il a aussi réussi un eagle avec un roulé de 25 pieds au 11^e trou, une normale cinq de 546 verges. Price a terminé avec une fiche totale de 276, moins quatre. «Je pensais que si je pouvais terminer à moins sept j'aurais peut-être une chance de l'emporter, a dit le sympathique golfeur. Mais c'était tout un défi, considérant la difficulté du deuxième neuf, particulièrement les deux derniers trous. Je ne peux me plaindre, je me suis accroché, mais j'aurais aimé réussir mon roulé au 17^e», a-t-il ajouté. Le roulé de Price pour le birdie au 17^e de la bordure du vert s'est arrêté à moins d'un centimètre de la coupe. Il a attendu aussi longtemps que le règlement le permet avant de pousser sa balle dans le trou.

Steinhauer remporte l'Omnium britannique

Lytham St. Annes, Angleterre (AP) — L'Américaine Sherri Steinhauer, laissée pour compte après une première partie de 81, est revenue de l'arrière de façon spectaculaire pour remporter l'Omnium britannique féminin de golf par la marge d'un coup sur sa compatriote Brandie Burton et la Suédoise Sophie Gustafson. Steinhauer a remis une carte finale de 69, pour un total de 292, quatre coups au-dessus de la normale. Burton et Gustafson ont joué respectivement 71 et 70 pour terminer sur un pied d'égalité à 293. Ralentie par un bogey sur le premier trou de la journée, Steinhauer est revenue à la charge avec quatre birdies pour rattraper et devancer ses rivales. Elle avait commencé la journée avec un retard de quatre coups sur l'Écossaise Janice Moodie qui s'est contentée d'une partie finale de 75 et la quatrième place. «J'ai l'impression de rêver», a dit Steinhauer, qui a remporté la Classique du Maurier en 1992 et qui revendique trois victoires en carrière. Elle a empêché la bourse principale de 165 000 \$.

11 médailles pour les athlètes québécois

Birmingham, Angleterre (PC) — Clayton Gerein, de Pilot Butte en Saskatchewan, a remporté le marathon des championnats du monde paralympique en devançant au sprint l'Autrichien Christof Etzlstorfer lors de la dernière compétition de l'événement, hier. Les Québécois André Beaudoin et Chantal Petitclerc ont connu une journée difficile. Beaudoin, de Montréal, n'a pu terminer le marathon en raison d'épuisement, tandis que Petitclerc a abandonné au 31^e kilomètre après avoir été victime de deux crevaisons. Diane Roy, de Rock Forest, a franchi la distance en deux heures 12 minutes 32 secondes, plus de 12 minutes derrière la gagnante Australienne Louise Savary (1:59:32). Chez les hommes, Mathieu Parent, de Granby, Mathieu Blanchette, de Saint-Romuald, et Daniel Normandin, de Montréal, ont respectivement terminé 35^e, 36^e et 37^e. Les athlètes québécois n'ont récolté pas moins de 11 (5 or, 5 argent et une bronze) des 42 médailles du Canada.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samеди seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA, MasterCard, AMERICAN EXPRESS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC sur Grande-Allée, duplex détaché en pierre, résidence de prestige. 396 000\$. (514)381-4769.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PARC LAFONTAINE, condo, 2 c.c., 2 s./bains, foyer, piscine, gar. Adapté pour handicapés. 596-1449.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ILE PATON
16e, penthouse, 5 1/2, 185,000\$ (450)687-4857

OCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU
Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr. grand, 1 100 p.c., 98 000\$ nég. (416)783-4109.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PARC LAFONTAINE, condo, 2 c.c., 2 s./bains, foyer, piscine, gar. Adapté pour handicapés. 596-1449.

121 CANTONS DE L'EST

MAGNIFIQUE MAISON CAMPAGNE
Vue, 50 acres, 1 hr Mtl, 4 c.c., foyer. (450)441-6277.

134 FERMES, FERMETTES TERRES

ST-ROCH-DE-RICHELIEU, terre de 140 arpents, avec maison et sucrerie. (450)746-1637.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N., adj. outremont, ave Lennox, luxueux haut duplex, 6 1/2, moderne, 2 s. bain, chauffé. 1.150\$. 737-3189.

GENS D'AFFAIRES/PROFESSIONNELS
3 1/2 l. confort. Pr. centre-ville. Literie + vaiss., lav./séch., câble + élect. incl. 660\$/m. 3 mois min. 482-1482.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

HOCHELAGA/BERCY 6 1/2 près métro, 3 c.c. fermées, 2b, t. rénové, balcons, remise, poss. pl. garages. Libre 1er sept. 351-1759.

ILE DES SOEURS. Berfioz. Grand 3 1/2, poêle/frigo, lave-vaiss., balcon, gar. int. -Libre sept- 697\$. 842-5866 (jr), 731-4834 (sr).

MÉTRO RSMT - 3 1/2
2e triplex, éclairé, bois franc, balcons, libre imm. 384-6251.

N.D.G. Oxford près Monkland. 4 1/2 haut duplex, 1er sept., 650\$ non-chauffé. (450)653-9319 ou (514)893-2897 (soir).

OUTREMONT haut duplex, grand 6 1/2, tranquille, s. de b. et cuis. rénovées, 3 électros. Boisées, foyer, 1.325\$ chauffé. 1er oct. 343-0840.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7061.

OUTREMONT, haut duplex, beau 7 1/2 spacieux, 2 s. bain et cuisine réno., boisées, foyer, garage, 1.800\$ chauffé, 342-7045.

OUTREMONT, rue Bernard, grand, 3 ch. fermées, bois franc, tranquille, propre, éclairé, 1.200\$/mois. 521-2128.

PLATEAU, rue paisible, condo 5 1/2, chauffé, meublé, li. équipé, libre. 900\$ élect. incl. 522-5048.

SNOWDON 1er sept., duplex, très grand 7 1/2, terrasse, garage, près des services. 1185\$ chauffé. 341-7894.

SQUARE SIR G.-E. CARTIER
St-Henri, 6 1/2, r.-de-c., platfond 10', cachet, bain antique, cour et vue sur parc, sept. 600\$. 5 1/2, 2e, rénové, éclairé, mur en brique, cachet, plancher en bois verni. Bain antique. Vue sur parc. Libre. 650\$. 933-6547.

STE-ROSE 4 pces dans maison en pierre XVlle, foyer, gr. terrain boisé, bord de l'eau, 40 min. du centre-ville. Libre sept. 700\$. 625-6126.

VILLERAY/BERRI 4 1/2 rénové, entrée lav./séch., chauff. élec., 2e, pl. bois francs. 273-0064, 781-0282.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

3757 ST-HUBERT - MTL
Condo jumelé, 2 ch. c., 5 électros
Libre, 1,200\$/mois nég.
@7C.J.-Y. PLOUFFE (450)674-4983

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

OUTREMONT. Ave Glencoe. Belle maison bourgeoise, gr. jardin, foyer, boisées, 3 c.c., mezz. s.s. fini, 2 s. de b. stat. 3.750\$. 342-5763

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

L'HIVER EN FLORIDE. MAISON MOBILE, 3 à 6 mois. It. inclus, environnement français. Près plage. 1-800-820-3444

275 LOCAUX À LOUER

Loft 2100 pi.²
Centre-ville
Prix abordable
Très propre - bois franc - éclairage naturel - bail moyen ou long terme
Occupation rapide
932-0850 (soir)

307 LIVRES / DISQUES

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mtl et province - (514)816-6159

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 665-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

350 ANIMAUX

CHEVAL À VENDRE
Pour concours complet: saut, cross, dressage. Très calme. 7.500\$. (450)248-3575.

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEUR
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40.000\$/par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5252, poste 310.

529 OFFRE DE SERVICES

AUTEURE ayant publié 2 romans rédige et révise textes en tous genres. (450)679-6630.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.)
TOEFL 8hrs: 2005 Privé. 369-2521.

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill.
Depuis 1990. 849-5484.

542 MASSOTHÉRAPIE

EUROPÉEN, ORIENTAL, SAUNA
Regus. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

RÉGLEZ TOUS VOS PROBLÈMES
Spirituels et matériels: amour, finances, santé. Avec l'aide du plus grd. médium d'exp. M. SAKHO, 342-0656.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JOUIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

VOLVO V70 98
Familiale, automatique, 27.000 km, cuir, «maps», vitres teintées, marine métal, 37.200\$ ferme. 256-0622.

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 29	min 17	max 25	12/24	16/27

Températures: MAX / MIN

Chibougamau 22/9
Val d'Or 26/11
Trois-Rivières 29/17
Montréal 27/14
La Grande IV 177
Sept-Îles 19/13
Gaspé 25/12
Rivière-du-Loup 25/14
Chicoutimi 24/15
Québec 27/14
Sherbrooke 27/14
Blanc Sablon 16/11
Îles de la Madeleine 21/13

Lever 5h58
Coucher 19h58

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 24	min 15	max 25	8/21	9/24

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 29	min 18	max 26	15/25	14/25

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Armageddon** 12h25, 15h30, 18h45, 21h40 — **Mulan** 12h20 — **The Negotiator** 15h40, 18h50, 21h45 — **Small Soldiers** 12h10, 15h30 — **Lethal Weapon 4** 16h45, 19h20, 22h10 — **Air Bud 2: Golden Receiver** 12h30, 15h10, 19h15, 21h20 — **Parent Trap** 13h, 15h50, 18h55, 21h30 — **L'attrape parents** 12h40, 16h20, 19h10, 21h40 — **Saving Private Ryan** 13h30, 17h, 20h30 — **Mauvais oeil** 13h10, 16h, 19h25, 22h15 — **Snake Eyes** 13h, 15h20, 19h05, 21h15 — **The Avengers** 13h20, 16h10, 19h30, 21h50

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Halloween 20 years later** 12h15, 14h25, 16h45, 19h15, 21h35 — **The Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h25 — **Doctor Dolittle** 13h15, 19h — **Baseketball** 16h, 21h05

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Titanic v.f.** 13h, 16h50, 20h35 — **La cité des anges** 13h10, 16h, 18h30, 21h — **L'impact** 13h40, 16h20, 19h10, 21h50 — **Meurtre parait** 13h50, 16h10, 18h50, 21h15 — **Couleurs primaires** 15h40, 21h25 — **Le destin de Will Hunting** 12h50, 18h40, mer. 12h50

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h15, 15h20, 17h30, 19h40, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h30, 20h40 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45 — **Marie a un je ne sais quoi** 13h25, 19h05 — **L'arme fatale 4** 16h, 21h40 — **À tout jamais** 13h20, 16h10, 18h45, 21h20 — **Le masque de Zorro** 12h45, 15h40, 18h35, 21h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h30, 20h40 — **Halloween 20 ans plus tard** 12h55, 15h, 17h10, 19h15, 21h35 — **Titanic v.f.** 12h50, 16h40, 20h35 — **Le négociateur** 12h30, 15h30, 18h25, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Halloween 20 years later** 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h25 — **Ever after** 12h50, 15h30, 18h40, 21h20 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h40, 15h, 17h10, 19h20, 21h30 — **There something about Mary** 13h20, 16h20, 19h50, 21h45 — **The Mask of Zorro** 13h, 16h, 19h, 21h55 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 12h45, 15h05, 17h20, 19h30, 21h40 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h10, 17h, 21h

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Halloween 20 ans plus tard** 12h50, 15h, 17h10, 19h10, 21h20 — **Halloween 20 years later** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h20, 15h30, 17h30, 19h40, 21h55 — **L'arme fatale 4** 18h45, 21h30 — **Docteur Dolittle** 13h15, 16h — **The Mask of Zorro** 13h10, 16h10, 19h, 22h — **Ever after** 13h40, 16h20, 19h05, 21h45

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Air Bud 2: Golden Receiver** 13h, 15h10, 17h15 — **Halloween 20 years later** 13h, 15h20, 21h25 — **Ever after** 13h20, 16h, 18h40, 21h30 — **Saving Private Ryan** 12h50, 16h20, 19h45 — **Saving Private Ryan** 16h55, 21h — **Madeline** 12h20, 14h30 — **There something about Mary** 16h10, 21h45 — **The**

Mask of Zorro 13h10, 18h50 — **Snake Eyes** 12h30, 14h45, 17h05, 19h30, 21h50 — **Parent Trap** 12h40, 15h50, 18h30, 21h15 — **Governess** 13h30, 16h30, 19h10, 21h40

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Snake Eyes** 13h30, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **The Avengers** 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Air Bud 2: Golden Receiver** 12h30, 14h50, 17h, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h40 — **The Negotiator** 12h40, 15h40, 18h50, 21h50, ven. sam. 24h30 — **Parent Trap** 13h, 15h50, 18h30, 21h10, ven. sam. 24h20, jeu. 13h, 15h50, 21h10 — **Mulan** 12h10, 14h10 — **Lethal Weapon 4** 16h10, 18h40, 21h20, ven. sam. 24h

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Mauvais oeil** 12h45, 15h20, 16h40, 18h40, 19h15, 21h10, 21h50 — **The Avengers** 13h10, 15h35, 18h15, 20h10, 22h05 — **The Negotiator** 13h, 16h, 18h50, 21h45 — **Mulan v.f.** 12h35, 14h40 — **Saving Private Ryan** 13h30, 16h45, 20h15 — **Parent Trap** 13h40, 16h20, 19h05, 21h35 — **Snake Eyes** 13h20, 15h55, 16h30, 19h, 19h20, 21h25, 21h55 — **Mulan** 12h25, 14h30 — **Air Bud 2: Golden Receiver** 12h15, 14h15, 16h10, 18h30, 20h30 — **Lethal Weapon 4** 22h15 — **Armageddon** 12h30, 15h30, 18h35, 21h35 — **Armageddon** 12h30, 15h30, 18h35, 21h40 — **The Avengers** 12h20, 14h20, 16h40, 19h, 21h15 — **Saving Private Ryan** 13h, 16h50, 20h30 — **Mauvais oeil** 12h50, 15h50, 19h, 21h30 — **L'attrape parents** 12h40, 15h40, 18h45, 21h20 — **Snake Eyes** 13h10, 16h30, 19h30, 21h50 — **Air Bud 2: Golden Receiver** 12h, 14h, 16h10, 18h25, 20h25 — **Lethal Weapon 4** 22h15 — **Mulan v.f.** 12h10, 14h10 — **The Negotiator** 16h20, 19h15, 22h10

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hy-mus (697-8095) — **Small Soldiers** 15h30 — **Disturbing Behaviour** 19h20, 21h20 — **Armageddon** 12h40, 15h50, 18h50, 21h45 — **Return to Paradise** 13h10, 16h, 19h15, 21h50 — **Saving Private Ryan** 13h, 16h30, 19h30, 17h, 20h, 20h30 — **Mulan** 12h20 — **Snake Eyes** 12h50, 14h20, 15h20, 16h50, 19h10, 19h40, 21h40, 22h — **Parent Trap** 12h30, 13h20, 16h10, 19h, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Ever after** 13h30, 16h10, 19h, 21h35 — **Return to Paradise** 14h, 16h35, 19h15, 21h45 — **There something about Mary** 13h20, 16h, 18h40, 21h10, mer. 13h20, 16h, 21h10 — **Governess** 13h40, 16h20, 18h50, 21h20, mer. 13h45, 16h20, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **There something about Mary** 13h10, 16h, 19h, 21h45 — **Le masque de Zorro** 12h40, 15h40, 18h30, 21h30 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h35, 14h50, 17h10, 19h15, 21h20 — **Return to Paradise** 13h30, 16h20, 19h20, 21h55 — **À tout jamais** 12h50, 15h50, 18h50, 21h25 — **Le négociateur** 12h30, 15h30, 18h40, 21h40 — **Marie a un je ne sais quoi** 19h10, 21h50 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h50, 15h55 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 17h, 21h

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **À tout jamais** 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, ven. sam. 23h50 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h, 21h — **L'arme fatale 4** 21h30, ven. sam. 23h55 — **Le masque de Zorro** 19h — **Le négociateur** 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h15, 15h10, 17h05, 19h, 21h

LASALLE: 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Le masque de Zorro** 13h25, 16h35, 19h40 — **Halloween 20 years later** 13h, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h45, 20h30 — **À tout jamais** 13h10, 15h55, 18h45, 21h35 — **Ever after** 13h20, 16h, 17h35, 21h40 — **Halloween 20 ans plus tard** 12h40, 14h50, 17h, 19h10, 21h15 — **Return to Paradise** 12h45, 15h15, 18h20, 20h50 — **There something about Mary** 12h55, 15h50, 18h50, 21h50 — **Le négociateur** 12h30, 15h30, 18h30, 21h25 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h15, 15h25, 17h35, 19h40, 21h55 — **Tobey 2: Le**

receveur étoile 12h50, 14h55, 17h05, 19h10, 21h45 — **The Mask of Zorro** 12h35, 15h35, 18h25, 21h20

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Saving Private Ryan** 13h, 16h30, 20h45 — **The Avengers** 13h45, 16h, 18h15, 20h30, 22h15 — **Snake Eyes** 12h10, 14h30, 17h, 19h30, 22h — **The Truman Show** 12h30, 15h, 19h, 21h20, jeu. 12h30, 15h, 21h20 — **Armageddon** 12h, 15h15, 18h30, 21h40

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Halloween 20 ans plus tard** 12h50, 14h55, 17h, 19h, 21h — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — **Le négociateur** 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 — **À tout jamais** 13h10, 15h50, 18h30, 21h10 — **Le masque de Zorro** 13h20, 16h10, 18h50, 21h40

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Godzilla** 12h20, 15h20, 18h40, 21h40, ven. sam. 24h30 — **A Perfect Murder** 12h50, 15h40, 19h30, 22h, ven. sam. 24h15 — **The Big Hit** 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, ven. sam. 23h30 — **City of Angels** 12h10, 14h50, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h40 — **Titanic** 12h, 16h, 20h, ven. sam. 23h45 — **Deep Impact** 12h45, 15h30, 19h, 21h30, ven. sam. 24h

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** 20h — **Mulan v.f.** 12h10, 15h50, 17h45 — **Armageddon v.f.** 12h35, 15h45, 18h45, 21h35 — **Le Show Truman** 13h20, 16h30, 19h10, 21h30 — **L'attrape parents** 12h25, 15h20, 18h50, 21h25 — **Mauvais oeil** 12h45, 13h15, 15h, 15h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, jeu. 12h45, 13h15, 15h, 15h30, 19h, 21h15, 21h45 — **Petits désordres amoureux** 12h15, 14h30, 16h45, 19h20, 21h40, jeu. 12h15, 14h30, 16h45, 21h40

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Halloween 20 years later** 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h40 — **Baseketball** 13h30, 16h20, 18h40, 21h — **Halloween 20 years later** 19h10, 21h30 — **Doctor Dolittle** 12h40, 14h40, 16h50 — **Air Bud 2: Golden Receiver** 12h30, 14h50, 17h, 19h, 21h20 — **There something about Mary** 13h20, 16h10, 18h50, 21h35 — **The Mask of Zorro** 12h50, 15h40, 18h30, 21h45

QUARTIER LATIN: 340, Emery (849-4422) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h40, 20h30 — **Marie a un je ne sais quoi** 18h25, 21h10, ven. sam. 23h50 — **Docteur Dolittle** 12h10, 14h15, 16h15 — **Halloween 20 ans plus tard** 12h, 14h30, 16h45, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Le masque de Zorro** 12h, 15h30, 19h, 22h, jeu. 12h, 15h30, 22h — **À tout jamais** 12h45, 15h40, 18h30, 21h30, ven. sam. 24h05 — **À tout jamais**, ven. sam. dim. 10h55, 13h45, 16h30, 19h25, 22h, lun. mar. mer. jeu. 13h45, 16h30, 19h25, 22h — **Baseketball v.f.** 13h20, 16h05 — **L'arme fatale 4** 19h10 — **Halloween 20 ans plus tard** 21h50 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10, 15h20, 17h40, 20h, lun. mar. mer. jeu. 13h05, 15h20, 17h40, 20h, ven. sam. 22h30 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 12h35, 15h, 17h10, 19h30, 21h55 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Comme des Rois** 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h40, ven. sam. 24h — **Le masque de Zorro**, ven. sam. dim. 11h30, 14h35, 17h45, 20h55, lun. mar. mer. jeu. 14h35, 17h45, 20h55, ven. sam. 24h — **Halloween 20 ans plus tard**, ven. sam. dim. 11h15, 13h35, 15h50, 18h05, 20h35, lun. mar. mer. jeu. 13h35, 15h50, 18h05, 20h35, ven. sam. 23h — **Le négociateur**, ven. sam. dim. 11h,

14h, 17h20, 20h25, lun. mar. mer. jeu. 14h, 17h20, 20h25, ven. sam. 23h30 — **Le négociateur** 12h15, 15h25, 18h35, 21h45 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h20 — **Chapeau melon et bottes de cuir**, ven. sam. dim. 10h50, 13h15, 16h, 18h40, 21h, lun. mar. mer. jeu. 13h15, 16h, 18h40, 21h, ven. sam. 23h35

ST-BRUNO: 1495, boul. St-Bruno (653-4848) — **Armageddon v.f.** 12h10, 15h15, 18h35, 21h35 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h50, 15h, 17h05, 19h10, 21h15 — **Mauvais oeil** 12h40, 14h50, 17h20, 19h35, 22h — **Docteur Dolittle** 12h, 14h, 16h — **L'arme fatale 4** 21h40 — **The Mask of Zorro** 18h50 — **Le négociateur** 12h30, 15h25, 18h30, 21h30 — **Halloween 20 ans plus tard** 12h20, 14h40, 16h55, 19h, 21h10 — **À tout jamais** 13h10, 15h50, 18h45, 21h25 — **Return to Paradise** 13h40, 16h10, 18h40, 21h05 — **L'attrape parents** 13h50, 16h30, 19h15, 21h55 — **Saving Private Ryan** 13h20, 16h45, 20h15 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h30, 15h35, 17h40, 19h45, 21h50

ST-EUSTACHE: 282, rue Hector-Lanther (472-6666) — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h10 — **Marie a un je ne sais quoi** 16h25, 18h55, 21h25 — **Docteur Dolittle** 12h25, 14h20 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 — **Le négociateur** 13h, 16h, 18h50, 21h40 — **Mauvais oeil** 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15, 21h45 — **L'attrape parents** 13h45, 16h20, 18h55, 21h20 — **L'arme fatale 4** 13h20, 18h50 — **The Negotiator** 16h, 21h35 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h25, 17h, 20h30 — **Le masque de Zorro** 13h05, 15h55, 18h45, 21h30 — **À tout jamais** 13h50, 16h25, 19h, 21h35 — **Armageddon v.f.** 12h35, 15h35, 18h35, 21h30 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 12h55, 15h, 17h05, 19h10, 21h15

ST-JÉRÔME (CARREFOUR DU NORD): 900, boul. Grignon (436-5944) — **Halloween 20 ans plus tard** 13h, 16h50, 19h, 21h30 — **Docteur Dolittle** 13h, 14h55 — **Mauvais oeil** 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — **L'attrape parents** 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Armageddon v.f.** 13h, 15h45, 19h, 21h45 — **Le négociateur** 13h, 15h45, 19h, 21h45 — **À tout jamais** 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan**

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — **À tout jamais** 13h, 15h30, 19h05, 21h35, ven. sam. 23h50 — **Armageddon v.f.** 15h30, 21h45 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h, 21h — **L'arme fatale 4** 13h05, 19h15 — **L'attrape parents** 13h, 15h45 — **Le masque de Zorro** 19h, 21h45 — **Le négociateur** 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Mauvais oeil** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — **À tout jamais** 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, ven. sam. 23h50 — **Armageddon v.f.** 19h, 21h45 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h, 21h — **L'arme fatale 4** 13h05, 19h15 — **L'attrape parents** 13h, 15h45 — **Le masque de Zorro** 19h, 21h45 — **Le négociateur** 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Mauvais oeil** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

UNIONVILLE: 1400, boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878) — **Goethe Institut:** 418, rue Sherbrooke Est (499-0159) — **Impérial:** 1430, rue de Bleury (848-0300) — **Parallèle:** 3682, boul. St-Laurent (843-6001) — **Théâtre National:** 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025) — **Université de Montréal:** Ciné-Campus (343-7682)

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — **Mauvais oeil** 13h30, 15h50, 19h20, 21h40, lun. mer. jeu. 19h20, 21h40 — **Saving Private Ryan** 13h25, 16h50, 20h15; lun. mer. jeu. 20h15 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h40, 15h35, 17h30, 19h30; 21h30, lun. mer. jeu. 19h30, 21h30

GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — **The Avengers** 12h55, 14h55, 16h55, 19h30, 21h35 — **Armageddon v.f.** 12h45, 15h55, 19h, 22h10 — **L'attrape parents** 12h, 13h, 14h30, 17h, 19h30, 22h — **Mauvais oeil** 12h, 14h20, 15h35, 16h45, 19h10, 19h50, 21h30, 22h15 — **Snake Eyes** 12h30, 14h50, 17h10, 19h20, 21h45 — **L'arme fatale 4** 12h50, 15h45, 19h15, 21h55 — **Six jours, sept nuits** 19h10, 21h40 — **Mulan v.f.** 13h10, 15h10, 17h10 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h10, 13h10, 15h45, 16h45, 19h45, 20h45 — **Madeline v.f.** 12h10, 14h20 — **Le Show Truman** 16h50, 19h15, 21h50 — **The Negotiator** 12h15, 15h45, 19h, 21h50

PLACE CHAREST: 500, rue Du Pont (418-529-9745) — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h50 — **Le négociateur** 12h40, 15h40, 18h30, 21h20 — **Le masque de Zorro** 13h10, 16h, 18h50, 21h40 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h50, 16h40, 20h30 — **Halloween 20 ans plus tard** 13h40, 15h50, 18h40, 21h10 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h30, 14h40, 17h, 19h, 21h — **Mauvais oeil** 13h20, 15h30, 17h35, 19h45, 22h — **À tout jamais** 13h30, 16h30, 19h10, 21h45

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272)

CINÉMA ONF: 1564, rue St-Denis (496-6895)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 335, boul. de Maisonneuve Est (842-9768)

CONSERVATOIRE: 1400, boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878)

GOETHE INSTITUT: 418, rue Sherbrooke Est (499-0159)

IMPÉRIAL: 1430, rue de Bleury (848-0300)

PARALLÈLE: 3682, boul. St-Laurent (843-6001)

THÉÂTRE NATIONAL: 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Ciné-Campus (343-7682)

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon



LE DEVOIR

CULTURE

Le Globe, pur lieu de plaisir théâtral

FRANÇOIS SERGENT
CORRESPONDANT DE LIBÉRATION
À LONDRES

Lorsque la nuit tombe sur Londres, le théâtre du Globe s'éteint doucement. Éclairée seulement par la lumière du jour déclinante, la scène prend les couleurs grises et ouatées d'un soir d'été mouillé. Les arbres de la forêt de *Comme il vous plaira* disparaissent dans la pénombre. Les mots de Shakespeare se perdent dans la nuit londonienne, étouffés par le clapotis des péniches qui remontent la Tamise ou le bourdonnement des avions approchant l'aéroport d'Heathrow. Miracle des lieux, le Globe, «reconstruction à l'identique» de la célèbre salle de William Shakespeare, devient un pur lieu de plaisir théâtral.

On a beau venir plein d'aversion contre ce Disneyland shakespearien, ce théâtre sur instrument d'époque, la magie s'installe. On rêve entre scène et salle, baïllant aux étoiles découvertes par ce théâtre en rond, dont le centre est sans toit, comme il l'était lors des temps élisabéthains. «C'est assez magique. Ici, le silence est plus fort qu'ailleurs, on a conscience de la rivière qui coule et du ciel qui change», raconte Tonia Chauvet, qui joue Célia dans *Comme il vous plaira* et convertie au Globe. «J'étais venue assez cynique au Globe, trouvant cette idée de reconstruction plutôt farfelue, mais ça marche. Je me demande parfois comment je vais rejouer dans une salle classique», explique l'actrice franco-irlandaise, qui a connu les théâtres de la banlieue parisienne et les scènes expérimentales londoniennes.

Pour sa deuxième saison, le Globe est en passe de gagner son pari, plaisant à la fois au public et aux critiques, captivant acteurs et metteurs en scène. Ce théâtre est le rêve posthume d'un acteur américain, Sam Wanamaker, venu après guerre à Londres, chassé par le maccarthysme. La légende veut que le jeune Américain, réfugié au pays de Shakespeare, son héros, parcourut Londres à la recherche d'un vestige honorant l'auteur de Hamlet. Sam ne trouva finalement qu'une plaque en feraille apposée sur une brasserie, à proximité du site où s'élevait le Globe, entre 1599 et 1613.

Mais il en fallait plus pour décourager Sam Wanamaker, qui décida de rester à Londres pour reconstruire un Globe. Avec une détermination jugée très américaine par les Anglais, Sam laissa tomber sa carrière pour se consacrer tout entier à sa croisade. Peu importe qu'il n'ait ni argent ni soutiens publics ou encouragements de sa profession. Sam voulait son théâtre. Il devient aux yeux des raisonnables Anglais un dangereux allumé, obsédé par son idée, un emmerdeur qui va passer quarante ans à réaliser son rêve. Tout à sa lubie, Sam devra hypothéquer sa maison, se résolvant finalement à trouver aux États-Unis le financement que lui refusaient tous les gouvernements britanniques successifs. En 1971, il achète un terrain vague sur les bords de la Tamise, à quelques rues de l'ancien Globe et au pied de Bankside, une station électrique désaffectée. Il avait fallu neuf mois à Shakespeare pour bâtir son théâtre, le Wooden O, (l'O de bois), il faudra vingt-six ans avant que le nouveau Globe soit achevé et inauguré par Elizabeth, deuxième du nom, le 12 juin 1997.

Entre-temps, Sam Wanamaker est mort d'un cancer en 1993 avant même que la première pierre de son théâtre n'ait été posée, mais son équipe, menée par l'architecte Theo Crosby, poursuit son rêve. Sam Wanamaker voulait une «reconstruction à l'authentique», la refondation d'un théâtre similaire. Les plans du Globe de Shakespeare ont disparu, mais Sam avait consulté tous les spécialistes du théâtre élisabéthain, ravis de tester en vrai leurs recherches et spéculations.

La découverte en 1989 des fondations de la Rose, la grande salle rivale du Globe, permet même aux archéologues de calculer le diamètre d'un théâtre de cette époque, 33 mètres. Ils s'aperçoivent aussi que l'enceinte du théâtre n'est pas un cercle parfait, mais une séquence de vingt côtés. Le Globe est bâti sur ces chiffres d'or et avec un même souci touchant d'authenticité; les architectes recréent une charpente de chêne et des façades à colombage, tout en mortaises et tenons. Au temps de Shakespeare, le crépi était fait de chaux et de poils de vache. Comme les bestiaux d'aujourd'hui ont le poil ras, des chèvres remplaceront les ruminants. Environ 9000 biques seront tondues pour le Globe. Le théâtre est sans machinerie, ni cintres ni rampes, à l'ancienne. Mais la construction de la scène donne lieu à des controverses byzantines entre shakespearologues, et reste aujourd'hui provisoire.

Ce souci de l'authentique n'est pas limité à la construction du théâtre et s'étend aussi aux spectacles, décors et costumes. Ce retour aux sources a ses limites, comme en convient Lucy Bailey, metteur en scène d'*As You Like It*. «Il faut respecter l'esprit du théâtre de l'époque sans tomber dans le fanatisme, résister aux pressions des universitaires, d'autant que personne ne sait vraiment comment était un théâtre du temps de Shakespeare», explique-t-elle. Mais pour cette femme, plus habituée à des mises en scène d'avant-garde d'opéras du XX^e siècle de Janacek, Tavener ou Britten qu'à de poussiéreuses reconstitutions historiques, son travail au Globe a été «fascinant». Sa mise en scène, encensée par la critique et le public, se veut «libre, joyeuse et sexuelle». «Le lieu s'impose, il est vivant, à la différence des théâtres classiques, qui sont des lieux neutres où l'on impose un concept», confirme Tonia Chauvet. À la fois très ouvert, comme un théâtre de rue, le Globe est aussi un théâtre très concentré, comme une arène.

Cette étrange alchimie bouillonne tous les soirs d'été au bord de la Tamise et attire metteurs en scène, acteurs, professionnels de la scène pourtant sceptiques, qui viennent expérimenter le Globe à côté d'un public très hétéroclite de touristes, universitaires shakespeariens ou simple amoureux du barde. Une foule stimulée par les acteurs réagit au spectacle, rit, crie et interpelle, comme le faisaient les contemporains de Shakespeare.

Lorsque, dans *Comme il vous plaira*, le méchant Charles déguisé comme un catcheur est battu par le gentil Orlando, toute la foule trépigie et hurle «ouh! ouh!». «Ce public est terrible et merveilleux», explique Tonia Chauvet, mais il faut trouver un équilibre, c'est parfois difficile de ne pas trop en faire. «La grande différence avec un théâtre obscur, c'est qu'on voit le public, et chaque spectateur voit les autres spectateurs», reprend Lucy Bailey. Les monologues deviennent des dialogues, les acteurs sont terriblement exposés, ils doivent vraiment raconter une histoire, faire plaisir aux yeux qui les regardent, tout est une question de rythme.

«Shakespeare était dans le show-business. De son temps, il y avait une concurrence terrible avec d'autres théâtres, avec les combats d'ours ou les bordels, il fallait vraiment savoir retenir le public et c'est ce que nous devons faire ici», ajoute Jeffrey Towers, un acteur du Globe, à moitié hilare. «Nous aussi nous sommes dans le show-business, on veut que cela marche, on veut gagner de l'argent.» Mission accomplie, le Globe joue à guichets fermés. Le rêve de l'Américain Wanamaker existe et vit. Comme l'aurait dit Shakespeare, «le monde est un théâtre».

Les Américains ont été repoussés... devant plus de 100 000 personnes

La reconstitution de la bataille de 1775 obtient un vif succès à Québec

MARIE LACHANCE

Québec — Sous un soleil de plomb, des troupes américaines et britanniques se sont affrontées hier sur les Plaines d'Abraham, dans une série de tirs aux fusils, de salves d'artillerie et de charges à la baïonnette.

Non, nous n'étions pas à l'hiver de 1775, alors qu'effectivement les Américains assiégeaient Québec et qu'avec leurs troupes conduites par les généraux Arnold et Montgomery, ils engageaient une double attaque contre les troupes anglaises qui défendaient la ville. Nous assistions plutôt à un spectacle tout aussi divertissant qu'instructif, qui, sans chercher à reproduire avec exactitude cette fameuse bataille de 1775, offrait tout de même une démonstration fort pétaradante des techniques de combat de l'époque.

Mis sur pied par Parc Canada, la Commission des champs de bataille nationaux, la Commission de la capitale nationale du Québec et le Corps historique du Québec, l'événement *À l'assaut de la Capitale*, qui prenait fin hier avec cette deuxième bataille, donnait à voir quelque 1800 figurants arborant des costumes militaires du 18^e siècle et permettant non seulement d'assister à deux spectaculaires batailles, mais aussi de visiter les campements des troupes et de leur famille.

«Les gens qui participent à cet événement, ce sont tous des passionnés d'histoire et de plein air. On les appelle les "reenactors" ou "reconstituteurs" (de régiments anciens), en français. Ils viennent principalement des États-Unis, quelques-uns du Canada, et font ça cinq ou six fois par an. On a commencé à voir des "reenactors" il y a vingt ans et aujourd'hui ce loisir, qui occupe vraiment toute la famille, connaît un réel engouement. Quand, il y a quatre ans, ils nous ont appelé et proposé de créer un tel événement chez-nous, on a tout de suite été enchanté», raconte Louise Boudreau, responsable des communications pour Parc Canada.

Bien qu'à sa première édition, en 1994, l'événement ait connu un certain succès avec 50 000 visiteurs, cette année les organisateurs constatent que l'achalandage a plus que doublé. Il faut dire qu'avec son défilé dans les rues de Québec, ses visites guidées des campements et ses deux batailles commentées, *À l'assaut de la Capitale*, en jouant lui aussi la note de la reconstitution d'époque, a tout pour plaire à une clientèle encore portée par le vent des «Fêtes de la Nouvelle-France». «On a mis sur pied la première édition sans avoir de commanditaires, alors que cette année cer-



RENÉ MATHIEU LE DEVOIR

Le spectacle *À l'assaut de la Capitale* donnait à voir quelque 1800 figurants en costumes du 18^e siècle.

tains se sont joints à nous. Et à la suite du succès de cette seconde édition, on pense répéter l'événement tous les quatre ans», d'ajouter Mme Boudreau, qui souligne par ailleurs que cette deuxième édition est aussi un manifestement plus rentable pour l'industrie touristique puisque contrairement à 1994, les Américains, pour la plupart, ont cette année choisi de prolonger leur séjour dans la ville après l'événement.

Alors que la bataille de samedi donnait l'avance aux Britanniques, celle d'hier a, à maintes reprises, laissé croire que les Américains termineraient vainqueurs dans cet affrontement ultime. Au son des flûtes et des tambours qui marquaient les pas de la marche et indiquaient les manœuvres à suivre, sous les nuages de fumée crachés par les canons de fusils et dans l'odeur de poudre brûlée (30 000

cartouches et 500 livres de poudre noire auront été utilisées à chacune des batailles), les Américains n'auront finalement pas réussi à s'emparer de Québec, les Britanniques et les Loyalistes ayant fort bien résisté. Si pour la plupart des spectateurs il s'agissait d'un match nul, pour l'ensemble des combattants il était plutôt question de trêve. Une trêve qui durerait au maximum quatre ans!

THÉÂTRE

Flamboyant vaudeville au théâtre Le Chanteclerc

UNE NUIT CHEZ VOUS...
MADAME

Comédie de Jean de Létra. Adaptation et mise en scène: Louis Lalande. Assistance à la mise en scène, lumière et régie: Marc André Charron. Décor: Claude Fortin. Chanson: Charles Trenet interprétée par Lucille Dumont. Costumes: Ariane Carle, Stéphane Viau, Lingerie Claudel, Bovet et Marc Andrew. Avec: Denys Paris, Christine Lamer, Louis Lalande, Cédric Noël, Patricia Tulasne, Catherine Archambault et Perrette Souplex. Un spectacle des Productions Louis Lalande inc. présenté au Théâtre Le Chanteclerc de Sainte-Adèle en prolongation jusqu'au 5 septembre.

SOLANGE LÉVESQUE

L'expérience acquise par Louis Lalande au fil de tous ces étés de production, de mise en scène et de jeu au Théâtre Le Chanteclerc, ainsi que sa fréquentation de comédiens chevronnés se traduisent cette année par un spectacle théâtral auquel, dans son genre, il n'y a pas grand-chose à reprocher. La plupart des comédiens ont de l'abattage, un accent français bien modulé et une diction parfaite; l'intrigue est truffée de quiproquos et de rebondissements. Ajoutez à cela des dialogues spirituels et vous trouvez là les ingrédients d'un flamboyant vaudeville français (il n'est pas impossible qu'Ionesco se soit inspiré de ce texte écrit en 1947 pour faire de la réplique «Comme c'est curieux!... Et quelle coïncidence!...» prononcée par un personnage de la comédie de de Létra, la scie célèbre de sa virulente parodie *La Cantatrice chauve*, trois ans plus tard). Et ce qui ne gâte rien les costumes sont seyants, les coiffures et les accessoires soignés et le décor bien accordé à péripiétés de l'action avec son ameublement cossu, ses cinq portes et l'indispensable fenêtre par où s'introduit l'aman. Car les flirts et les infidélités sont le ferment du vaudeville, bien entendu. Dans le salon de monsieur et madame Dubreuil, Clara, la maîtresse de monsieur,



THÉÂTRE LE CHANTECLERC

Les comédiens de *Une nuit chez vous... madame*: au premier plan: Patricia Tulasne, Catherine Archambault, Perrette Souplex et Christine Lamer. À l'arrière-plan: Cédric Noël, Denys Paris et Louis Lalande.

Maurice, l'aman aspirant aux faveurs de madame, Didier, un faux domestique, Rosine, jeune orpheline désirant se marier et Tante Alice de Granville, provinciale bien en chair et haute en couleurs, vont se croiser et emmêler les fils d'une histoire dont on se demande comment l'auteur va se tirer. Qu'à cela ne tienne! Rien n'est à l'épreuve de Jean de Létra: dans une dernière pirouette digne d'Agatha Christie, il donne à l'un de ses personnages un statut d'auteur en panne d'inspiration qui aurait volontairement provoqué un imbroglio dans le but d'aiguillonner sa muse. C'est gros? C'est hénéaurme! Et les comédiens s'amuse d'ailleurs à «jouer gros», à exagérer encore la folle hardiesse du texte,

tandis que la mise en scène virevoltante les entraîne dans un mouvement incessant. Mais comme ils jouent véritablement, avec leurs partenaires, pour le public et avec lui, celui-ci ne demande pas mieux que de les suivre dans les méandres capricieux de cette histoire chatouillée par la question de savoir qui va se retrouver au lit avec qui. En laissant au vestiaire toute rectitude politique (le propos n'est pas particulièrement féministe, on s'en doute!) et s'il se trouve que l'on ait envie d'un feu d'artifice de clichés, on peut rire beaucoup; on peut apprécier Patricia Tulasne qui incarne avec un charme sûr la coquette opportuniste; Perrette Souplex, magnifique dans le personnage de la pittoresque tante péquenaude;

Christine Lamer, qui donne une performance subtile, exacte dans tous les retournements de situation auxquels la confronte le rôle assez ingrat de madame Dubreuil et Catherine Archambault qui joue une petite Rosine fraîche et déléguée. Louis Lalande dans le rôle du mari qui devient le dindon de la farce tire bien son épingle du jeu; Cédric Noël et Denys Paris font une belle paire de complices comiques. Paris en met un peu plus que le client n'en demande; mais le rythme impétueux de cette équipée nous fait le lui pardonner. Les deux actes de la pièce sont emballés par *Coquin d'amour*, une chanson de Charles Trenet interprétée par Lucille Dumont. Pour s'être gardé de toute complaisance dans son adaptation du texte et avoir respecté les caractéristiques culturelles de la pièce (qui ne tiendrait pas longtemps si on ne comprenait qu'elle se passe dans une certaine France), le metteur en scène mérite des bravos. Tant de théâtres d'été succombent à la tentation de remplacer Paris par Montréal, «sacrebleu!» par «sacrament!» et «des potron-minet» par «à matin d'bonne heure»...

DONNEZ À
QUELQU'UN UNE
DEUXIÈME CHANCE!Discutez du don d'organes avec
votre famille et signez votre carte
de donneur dès aujourd'hui.LA FONDATION CANADIENNE
DU REIN